

Faculté de philosophie, arts et lettres

La valorisation des archives parlementaires

La cas du Sénat de Belgique

Auteur : Ruben D'Hoore

Promoteur(s) : Bérengère Piret

Année académique 2024-2025

Master de spécialisation en archivistique, gestion et droit des données

**Déclaration sur l'honneur, mémoires/TFE de la Faculté de philosophie, arts et lettres,
UCLouvain**

Je déclare qu'il s'agit d'un travail original et personnel, que toutes les sources référencées ont été indiquées dans leur totalité et ce, quelle que soit leur provenance, et que l'utilisation des outils d'intelligence artificielle est conforme aux consignes générales d'utilisation publiées par l'UCLouvain et disponible à cette adresse :

[https://cdn.uclouvain.be/groups/cms-editors-p1/portail/reglement/Consignes-ChatGPT
version-etudiante.pdf?itok=SebXXm87](https://cdn.uclouvain.be/groups/cms-editors-p1/portail/reglement/Consignes-ChatGPT-version-etudiante.pdf?itok=SebXXm87)

Je suis conscient·e que le fait de ne pas citer une source, de ne pas la citer clairement et complètement, de ne pas annoncer dans une partie spécifique en début du mémoire l'utilisation que j'ai faite des outils d'intelligence artificielle ou de les utiliser de manière contraire à ce qui est prévu dans la note institutionnelle constituent des irrégularités graves au regard du Règlement des études et des examens de l'Université catholique de Louvain (Chapitre 4, section 7, article 107 à 114) au sein de l'Université. J'ai notamment pris connaissance des risques de sanctions académiques et disciplinaires encourues.

Au vu de ce qui précède, je déclare sur l'honneur ne pas avoir commis de plagiat ou toute autre forme de fraude et de n'avoir pas utilisé les outils d'intelligences artificielles en dehors de ce qui est accepté à l'UCLouvain.

Nom, Prénom : D'Hoore, Ruben

Date : le 1er juin 2025

Signature de l'étudiant·e :

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'R. D'Hoore', written over a horizontal line.

Remerciements

À la fin de mes années d'études, je souhaite remercier quelques personnes.

Je tiens tout d'abord à remercier Madame Piret pour son engagement, sa disponibilité et son accompagnement en tant que promoteur tout au long de l'année.

Ce mémoire est le fruit des nombreuses journées passées aux archives du Sénat. Je voudrais donc remercier Madame L'Amiral ainsi que toute l'équipe des archives du Sénat pour leur accueil toujours chaleureux et leur enthousiasme à l'égard de mon travail. C'était une belle expérience.

Enfin, je souhaite également remercier mon père, qui, pour la énième fois, a patiemment relu mon texte, phrase après phrase, afin de corriger mes fautes.

Table des matières

1. Introduction	4
1.1. Méthodologique	5
1.2. Les archives du Sénat : un bref aperçu.....	6
2. Pourquoi valoriser ? Motivations et enjeux.....	8
3. Dans le pratique : archives et le Web 2.0	12
4. Connaissez votre public !	18
5. Conclusion.....	25
6. Bibliographie.....	27
6.1. Sources non publiées.....	27
6.2. Sources publiées.....	27
6.3. Sources numériques.....	27
6.4. Littérature	28
7. Annexes	32
7.1. Liste des initiatives.....	32
7.2. Focus group	33

« Valoriser, c’est virtualiser. Et virtualiser contre la disparition ».¹

¹ Jean-Luc Brackelaire, “Valoriser: Virtualiser contre la disparition. Une approche clinique et anthropologique,” dans *La valorisation des archives : Une mission, des motivations, des modalités, des collaborations. Enjeux et pratiques actuels*, eds., Françoise Hiraux et Françoise Mirguet (Louvain-La-Neuve: Academia, 2012), 22.

1. Introduction

Dans l'introduction de *Do Archives have Value?* (2019), Michael Moss et David Thomas peignent une image sombre pour le futur des archives. Globalement, le financement des archives locales et centrales est menacé par un ralentissement de la croissance économique, les crises budgétaires gouvernementales et un paysage politique divisé.² Bien sûr, la réponse à leur titre de tous les archivistes, historiens, généalogistes et amoureux du patrimoine sera un « oui ! » retentissant. Toutefois, si l'on veut assurer l'existence des archives, le soutien de ce petit cercle de passionnés ne sera pas assez. Pour convaincre les politiciens, les décideurs et la société dans son ensemble, il faut démontrer la pertinence et la valeur des archives de manière mesurable.

Selon Paul Brood, archiviste au Nationaal Archief des Pays-Bas, les archives tirent leur signification de leur usage. Quel que soit le contenu, l'âge ou la rareté d'une pièce, si ce n'est pas accessible, pas consultable et donc pas utilisable, cela pourrait tout aussi bien ne pas exister. Plus les gens les utilisent, mieux c'est. C'est pourquoi l'élargissement de l'accès du public est devenu l'objectif de chaque service d'archives.³ Cela se réalise d'une part par la voie classique de l'ouverture à la recherche, la description des fonds, l'élaboration d'instruments de recherche, etc. D'autre part, la médiation des archives devient de plus en plus importante. Néanmoins, les résultats d'une enquête réalisée en 2022 par Archiefpunt, FARO (*Vlaams steunpunt voor cultureel erfgoed*) et le VVBAD (*Vlaamse vereniging voor bibliotheek, archief & documentatie*) sur les besoins du secteur des archives flamandes montrent que la médiation n'est pas du tout une priorité pour la plupart des archives. C'est encore plus le cas pour les petites archives. S'il existe une politique de médiation, elle reste relativement classique et il manque du temps et des moyens pour travailler de manière innovante et contemporaine.⁴

En 2015, les archives du Sénat ont lancé un projet de « revalorisation » leurs archives. Cette initiative reposait sur deux piliers : la médiation et la numérisation.⁵ Dans le paysage belge politique fragmenté, qui compte plusieurs parlements aux niveaux fédéral, fédérés et des communautés, le Sénat est quelque peu unique à cet égard. Alors qu'au cours des dernières

² Michael Moss et David Thomas, Introduction, dans *Do archives have value?*, eds. Michael Moss et David Thomas (Londres: Facet Publishing, 2019), XVI; une question similaire – *are archives relevant, or to put it even more bluntly, do archives matter ?* – avait déjà été posé 16 ans plus tôt dans Victor Gray, “Relating into relevance,” *Journal of the Society of American Archivists* 24, n° 1 (2003) : 5-13.

³ Paul Brood, Introduction, dans *Archiefgebruikers: Consumenten van het verleden*, ed. Theo Thomassen ('s-Gravenhage: Stichting Archiefpublicaties, 2004), 3.

⁴ Alexander Vander Stichele, *Nodenbevraging archieven: Rapport* (Bruxelles: FARO, 2023), 39-42.

⁵ Section Archives et Historiographie: Plan stratégique, 14.07.2020.

années, la valorisation a suscité de plus en plus d'attention dans le monde professionnel des archives, il manque une étude approfondie sur la valorisation des archives parlementaires.⁶

Pres de 10 ans après la note politique, le moment semble idéal pour faire le bilan du parcours qu'ont suivi les archives du Sénat. Ce mémoire a pour objectif d'étudier la politique de valorisation aux archives du Sénat, les raisons et motivations pour l'implémenter, les initiatives et projets qui ont été menés, les enjeux et défis qui sont rencontrés, ainsi que les résultats en terme de visiteurs.

1.1. Méthodologique

Pour atteindre cet objectif, j'ai utilisé différentes méthodes de recherche. La première partie mets le focus sur les raisons, les motivations et les expériences personnelles du personnel du services des archives. L'une des méthodes de recherche qualitative la plus populaire dans le domaine des sciences sociales est le *focus group*. Selon le sociologue Robert Merton, l'objectif fondamental d'un groupe de discussion consiste à recueillir des données qualitatives auprès d'individus ayant vécu une situation particulière. Grâce à des entretiens conversationnels et à des interactions de groupe, des connaissances riches sont obtenues.⁷ Le groupe de discussion a été mené avec l'équipe complète du service des archives, composée de cinq personnes avec différents rôles, expériences et perspectives. Leur nombre est conforme aux limites recommandées par les experts.⁸ Pour des raisons pratiques, le groupe de discussion a été conduit via une réunion *Teams*, le 25 avril 2025. Le résultat intégral a été transcrit et, après que les participants aient eu la possibilité d'envoyer leurs corrections, ajouté en annexe.

La deuxième partie fait une analyse des initiatives et projets de valorisation déjà entrepris par le service des archives. Enfin, on examine le public des archives du Sénat. Cependant, cette question se heurte à certaines limites. Le nombre de visiteurs du patrimoine numérique du Sénat

⁶ La publication la plus liée à ce sujet est Elizabeth Morgan, "Delivering value for money: Why and how institutional archives should market themselves to their internal publics" (mémoire, University College London, 2010), dont les archives parlementaires du Royaume-Uni est une des cas étudiés ; dans le cadre de l'ancien master-après-master en archivistique au VUB, multiples mémoires sont écrites sur les pratiques archivistiques au Sénat, mais aucune sur la politique de valorisation, vois Nicole Mondelaers, "De Parlementaire Handelingen van de Senaat : Voorstel tot reorganisatie" (mémoire, Vrije Universiteit Brussel, 1993), Lisa Dejonghe, "Voorstel en aanbevelingen voor de invoering van een digitaal archiveringsbeleid in de Senaat : Werkprocessen en documenten in de commissiedienst" (mémoire, Vrije Universiteit Brussel, 2011), Wim Lowet, "Studie voor het ontwerp van een digitaal depot voor de Belgische Senaat" (mémoire, Vrije Universiteit Brussel, 2012), Johnny Anthoons, "De raadpleegbaarheid van het archief van de Belgische Senaat : Knelpunten en aanbevelingen" (mémoire, Vrije Universiteit Brussel, 2016).

⁷ David W. Stewart et Prem N. Shamdasani, *Focus group: Theory and practice* (Los Angeles: Sage, 2015), 1, 9-10.

⁸ Richard A. Krueger, *Designing and conducting focus group interviews* (Minnesota: University of Minnesota, 2002), 1.

reste inconnu à cause d'un manque de données recueillies par le service informatique. L'utilisation de *Google Analytics* ou d'autres outils n'est pas possible pour des raisons techniques.⁹

Pour étudier les utilisateurs « classiques » du Sénat, j'ai choisi, pour des raisons pratiques et par crainte de recueillir des données trop faibles ou non représentatives, de ne pas utiliser une enquête. Le service ne maintient pas un registre des visites à la salle de lecture, et seulement depuis l'année dernière, ils conservent une vue d'ensemble des questions d'information posées. En revanche, j'ai eu accès à la boîte e-mail du service des archives.¹⁰ J'ai parcouru une par une toutes les questions d'information de novembre 2017 (le début des mails disponibles) jusqu'à mai 2025 en notant dans quelle catégorie le questionneur, ainsi que le sujet de sa question, pouvaient être classés.¹¹ Si une question comportait plusieurs questions de suivi, seulement la question initiale a été comptabilisée. Les questions qui n'avaient rien à voir avec des archives, ou qui n'étaient pas destinées au Sénat, mais, par exemple, à la Chambre ou au Sénat de France, n'ont pas été incluses. Au final, il me restait 251 e-mails.

Néanmoins, cette méthode n'est pas sans défauts. La catégorisation des e-mails et leurs expéditeurs implique une certaine subjectivité.¹² Il n'est pas possible de garantir que la boîte mail soit complète et qu'aucun e-mail n'ait été supprimé ou « archivé », comme cela semble clairement le cas pour certaines années. De plus, les questions envoyées à des adresses mails personnelles d'autres membres du service des archives, ainsi que les questions orales ou téléphoniques, ne laissent aucune trace dans cet ensemble de données.¹³

1.2. Les archives du Sénat : un bref aperçu

Le Sénat est, depuis 1831, la deuxième chambre du Parlement belge. La Constitution attribue au Parlement et, en conséquence au Sénat, deux fonctions. La première fonction est la fonction législative (examen des propositions et projets de lois). La seconde est une fonction de contrôle qu'il exerce sur le pouvoir exécutif, ce qui englobe le droit d'enquête, les interpellations et les questions parlementaires. Au Sénat, une commission est créée pour chaque projet ou

⁹ Réponse de service ICT du Sénat de Belgique, 15.05.2025.

¹⁰ archieff@senate.be; archives@senate.be.

¹¹ Pour un exemple d'une méthode similaire, voir Wendy M. Duff et Catherine A. Johnson, "A virtual expression of need: An analysis of e-mail reference questions," *The American Archivist* 64, n° 1 (2001): 47-48.

¹² Sandra Sacher-Flaat, "De ontsluiting van archieven en de competentie van de gebruiker," dans *Archiefgebruikers: Consumenten van het verleden*, ed. Theo Thomassen ('s-Gravenhage: Stichting Archiefpublicaties, 2004), 192-93.

¹³ Selon M. L'Amiral, les questions téléphoniques sont très rares, et sont faites principalement par des avocats et des juristes.

proposition de loi à examiner. Outre l'assemblée plénière et les commissions, le président, le Bureau et les groupes politiques jouent un rôle primordial.¹⁴ Le Collège des questeurs est responsable de la gestion matérielle de l'assemblée.¹⁵

Lors de la quatrième réforme de l'État en 1993, le Sénat a perdu sa parité vis-à-vis de la Chambre. Le Constituant a assigné au Sénat la mission de devenir une « chambre de réflexion », laissant « la priorité » dans les domaines des relations internationales, et a voulu le transformer en un lieu de rencontre et de dialogue « permettant l'expression de la sensibilité des Communautés et des Régions ».¹⁶

Article 46 de la Constitution, tel qu'il existait en 1831 (article 60 de la Constitution contemporaine), prescrit que « chaque chambre détermine, par son règlement, le mode suivant lequel elle exerce ses attributions ».¹⁷ Ces attributions comprennent également la gestion de ses propres archives. Le règlement du Sénat a, depuis sa première édition du 19 octobre 1831 à ce jour, confié cette tâche au greffier, le plus haut fonctionnaire qui est responsable de la gestion des services : « Il [le greffier] a la garde des archives du Sénat. Sous sa surveillance sont tenus à jour les répertoires et dossiers des affaires dont le Sénat est saisi ainsi que des précédents ».¹⁸ Néanmoins, il faut constater qu'en pratique, certainement dès la fin du 19^e siècle, la gestion des archives n'a pas été réalisée par le greffier lui-même, mais, sous sa supervision, par un ou plusieurs employés qui faisaient partie des services du Sénat.¹⁹

Pendant une longue période, un manque de personnel qualifié faisait que les demandes des archives étaient largement négligées. A part « conserver », il n'était nullement question de transférer, sélectionner, inventorier ou valoriser. Ce n'est qu'en 1990, avec l'engagement du premier « attaché-archiviste » du Sénat, qu'une professionnalisation des services a pu avoir lieu.²⁰ Depuis 2014, les archives comptent un attaché-archiviste, 3 assistants-documentalistes et un rédacteur.²¹ Ensemble, ils sont responsables d'environ 2 kilomètres d'archives.²²

¹⁴ *Le Sénat de Belgique : une histoire* (Bruxelles: Racine, 2016), 19, 30, 32, 131, 134.

¹⁵ Véronique Laureys, “Het Belgisch Parlement en de wetgevende vergaderingen uit de ‘Franse’ en ‘Hollandse tijd’,” dans *Bronnen voor de studie voor het hedendaags België, 19^e-20^e eeuw*, eds. Patricia Van den Eeckhout et Guy Vanthemsche (Bruxelles: Commission Royale d'Histoire, 2017), 248.

¹⁶ *Le Sénat de Belgique*, 273.

¹⁷ La Constitution de la Belgique décrétée par le Congrès National, le 7 février 1831 (Bruxelles: Imprimerie de G. Remy, 1832), 10; La Constitution belge, ed. Gert Van der Biesen (Bruxelles: Sénat, 2024), 25.

¹⁸ Règlement du Sénat de Belgique, 2024 (Bruxelles: Imprimerie Centrale de la Chambre des Représentants, 2024), 54.

¹⁹ Anthoens, “De raadpleegbaarheid,” 37.

²⁰ Anthoens, “De raadpleegbaarheid,” 39.

²¹ Organigramme: Affaires Juridiques et Documentation; l'organigramme prévoit aussi un deuxième poste d'attaché-archiviste qui n'a pas été pourvu.

²² Pour un aperçu des collections du Sénat, voir Laureys, “Het Belgisch Parlement,” 254-57.

2. Pourquoi valoriser ? Motivations et enjeux

Qu'est-ce que, valoriser ? Selon Françoise Hiraux, archiviste à l'Université catholique de Louvain, cela consiste à « transmettre et faire circuler des informations et des significations ». La valorisation fait partie des fonctions de l'archivistique contemporaine et constitue une mission à part entière des établissements et des services d'archives. Elle concerne toutes les archives à travers des objectifs différenciés : la valorisation des documents d'administration et de gestion est souvent regardée en priorité comme l'action de rendre accessible l'information pratique qu'ils portent afin d'assurer la continuité des actions ; quant à la valorisation des archives patrimoniales, elle relève d'une médiation culturelle.²³

La définition ci-dessus est clairement très large. De près comme de loin, toutes les actions d'un archiviste peuvent être considérées comme des actes de valorisation. C'est ainsi qu'elles contribuent à prévenir la perte ou la destruction du patrimoine archivistique par lequel les documents acquièrent une valeur permanente. De même, l'acquisition conduit à statuer et à reconnaître cette même valeur. La classification et la description mettent en relief la portée et le contenu des fonds, afin d'en favoriser l'exploitation. Quant à la communicabilité, elle structure les cadres d'accès et fait la promotion des archives.²⁴

On trouve la même diversité de significations de valorisation dans les archives du Sénat. En questionnant le groupe de discussion sur ce que signifie pour eux la valorisation, diverses réponses sont données. Outre les initiatives traditionnellement associées à la valorisation comme les expositions, les moments plus personnels et ad hoc sont également mentionnés. La valorisation peut aussi consister à orienter les personnes avec des questions dans la bonne direction, à engager des conversations informelles et amicales avec les visiteurs, etc.²⁵ Néanmoins, la notion de mise en valeur exige des précisions tant sur le plan théorique que pratique.²⁶

Selon leur discussion sur la médiation dans un service d'archives, Grard et Zamant font une distinction entre la médiation-facilitation et la médiation-valorisation. Pour la première, l'archiviste, qui possède une connaissance globale des fonds dont il a la responsabilité, facilite

²³ Françoise Hiraux, Introduction, dans *La valorisation des archives : Une mission, des motivations, des modalités, des collaborations. Enjeux et pratiques actuels*, eds., Françoise Hiraux et Françoise Mirguet (Louvain-La-Neuve: Academia, 2012), 9.

²⁴ Martine Cadrin, "La valorisation des archives: Pourquoi? Pour qui? Comment?," dans *La valorisation des archives : Une mission, des motivations, des modalités, des collaborations. Enjeux et pratiques actuels*, eds., Françoise Hiraux et Françoise Mirguet (Louvain-La-Neuve: Academia, 2012), 33.

²⁵ Focus group, 25.04.2025.

²⁶ Cadrin, "La valorisation des archives," 33.

le travail du chercheur. Il lui permet d'aller plus loin dans son questionnement, renvoie vers d'autres séries de documents ou autres archives, etc. En revanche, la médiation-valorisation propose des actions suscitant l'intérêt du public. Ces activités relèvent de la dimension culturelle d'un service d'archives et le rapprochent d'autres services culturelles, comme les musées.²⁷

Cependant, cette « mode » de valoriser les archives n'est pas appréciée par tout le monde. En 2012, Karel Velle, l'archiviste général du Royaume à l'époque, réclamait le fait qu'apparemment la valeur patrimoniale des archives a pris le dessus sur leur valeur en tant qu'informations historiques pertinentes : « *Door de steeds dwingender agenda van de erfgoedpolitiek – die vooral gericht is op cultuurparticipatie en de bevordering van gemeenschapsvorming, integratie en sociale cohesie – slagen archiefdiensten er alsmaar moeilijker in om mensen en middelen vrij te maken voor het uitvoeren van de kerntaken* ». ²⁸

C'est un problème reconnu par le groupe de discussion. Les archives du Sénat ont un arriéré important, et une grande partie de leur collections n'est pas encore ouverte à la recherche. Un sentiment qui revenait fréquemment était que l'acquisition, l'inventoriage..., ou en d'autres termes, les « tâches principales », prennent le pas dans les opération quotidiennes. « La valorisation n'est pas possible si vous ne savez pas ce que vous avez ». ²⁹ Les sentiments ci-dessus ne sont pas rares dans le monde des archives : ce n'est qu'une fois le travail de base termine, que la valorisation devient envisageable. Cependant, cette position est compliquée par une production continue de nouvelles archives. Lorsque le travail d'un archiviste se limite à conserver, classer et décrire, des représentations caricaturales telles que des archivistes enfermés dans leur dépôt ne tardent pas à ressurgir. ³⁰

Plusieurs raisons peuvent motiver la mise en place d'une politique de valorisation. Néanmoins, selon Dobbels et Van Genechten, la motivation intrinsèque est considérée comme décisive. Toute l'équipe doit comprendre la raison d'être de cette politique, qui est souvent distincte de

²⁷ Dominique Grard et Géraldine Zamant, "La médiation aux archives: Pour une complémentarité des compétences," *La Gazette des Archives* 251 (2018): 27.

²⁸ Karel Velle, "Archieven: Beheerders van cultureel erfgoed of van relevante historische informatie?," dans *Geschiedenis en erfgoed: Bondgenoten of concurrenten?*, eds. Hans Rombaut et Karel Velle (Bruxelles: Koninklijke Vlaamse Academie van België voor Wetenschappen en Kunsten, 2012), 47, 49.

²⁹ Focus group, 25.04.2025; "Valorisatie kan je niet als je niet weet wat je in huis hebt".

³⁰ Michiel Segaert, "Valorisatie voor kerkelijke archiefdiensten: Instrumenten om zelf aan de slag te gaan," *META* 9 (2011): 9.

leur travail habituel, et doit soutenir ces initiatives. Sinon, des frustrations et des malentendus peuvent surgir, risquant de compromettre l'opération.³¹

Ces sentiments mitigés et ces frustrations sont également reconnaissable par l'équipe des archives du Sénat. Il est important de souligner qu'en règle, les projets de valorisation ne sont pas initiés par les archives elles-mêmes, mais par des partenaires externes et d'autres services du Sénat. En particulier les dernières années, le service de communication est devenu un partenaire majeur dans ce cadre.³²

Quelles motivations intrinsèques peut-on identifier ? Un exemple est étroitement lié au rôle du Sénat en tant que service du peuple belge. Composées d'élus, les assemblées parlementaires contribuent, de manière essentielle mais non exclusive, au développement de la démocratie dans la société politique. En ce sens, les archives parlementaires peuvent servir de baromètre démocratique.³³ Il existe une certaine fierté et un sentiment de responsabilité envers les collections du Sénat et l'histoire qu'elles contiennent, et donc un désir de partager ces connaissances et d'atteindre le plus grand nombre de Belges possibles : « Je trouve que les gens paient aussi leur impôts pour ça, pour comprendre cette histoire, pourquoi c'est important, de leur tirer leurs oreilles et dire – tu as le droit de voir ça ». ³⁴

La valorisation des archives incarne des valeurs fondamentales (droit de mémoire, droit à l'information, respect des droits...) qui structurent les sociétés démocratiques. En prenant sa part à la valorisation culturelle des archives, on valorise également le métier d'archiviste et son rôle essentiel dans la société. Cette volonté de visibilité (expositions, journées d'études, publications, visites guidées...) répond au constat que, malgré leur universalité, la valeur intrinsèque des archives et les missions de conservation et de communication qui s'y rattachent, ne suffisent plus, en elles-mêmes, à faire reconnaître la nécessité de cette profession.³⁵

Actuellement, le Sénat se trouve dans une période incertaine. Dans l'accord de coalition fédérale « Arizona », la suppression du Sénat est prévue avant le début de la prochaine législature. Le parlement travaille sur une fusion des services, y compris l'incorporation du

³¹ Jelena Dobbels et Hildegard Van Genechten, "Publiekwerking: Bespreking en voorbeelden," dans *Informatie beheren en archiveren: Publiekswerking en archiefgebruikers*, ed. Inge Schoups (Bruxelles: Politeia, 2024), 105.

³² Focus group, 25.04.2025.

³³ Francis Delpérée, "À propos des archives parlementaires," *Revue belge de Droit Constitutionnel* 1 (2010): 3.

³⁴ Focus group, 25.04.2025.

³⁵ Isabelle Chave, "Pourquoi valoriser les archives? La problématique en 2010," dans *La valorisation des archives : Une mission, des motivations, des modalités, des collaborations. Enjeux et pratiques actuels*, eds., Françoise Hiraux et Françoise Mirguet (Louvain-La-Neuve: Academia, 2012), 61-62.

personnel et des services du Sénat au sein de la Chambre.³⁶ Un peu de visibilité ne serait donc pas superflu : « Il y a des gens qui pensent que nous ne faisons rien ici et qu'il n'y a rien ici, alors qu'en réalité, il y a tellement de choses ». La valorisation des archives ne peut être dissociée de la valorisation du Sénat lui-même. Lors des visites guidées des archives, il n'est pas rare que des visiteurs sceptiques à l'égard du Sénat terminent leur parcours avec une nouvelle appréciation après avoir découvert des pièces uniques illustrant l'histoire de cette institution.³⁷

Par ailleurs, la valorisation des archives s'inscrit dans une logique d'économie libérale et répond à des impératifs d'efficience. L'action des archivistes en direction du public fait partie intégrante du métier et cette action n'est certes pas réductible à la vente de produits dérivés ou d'autre chose. Néanmoins, la réalisation et la vente de produits dérivés des fonds archivistiques par des acteurs publics ou privés ont déjà été expérimentées, intégrant parfois des démarches marketing dans une politique culturelle.³⁸ Le Parlement dispose d'une boutique où sont vendus des marchandises illustrées par des images iconographiques des deux chambres.³⁹ Bien que l'impact économique des archives ne soit pas encore bien étudié, les études existantes montrent un impact réel, quoique modeste, sur l'économie locale. Les auteurs estiment que les archives doivent démontrer leur valeur en utilisant non seulement l'économie, mais aussi d'autres types de valeurs.⁴⁰ Lors le groupe de discussion, cependant, les motivations économiques n'ont pas été mentionnés.⁴¹

Apart des motivations intrinsèques, un cadre législatif qui promeut la valorisation peut également jouer un rôle.⁴² Les années passées, de nouvelles législations introduites par la communauté française ainsi que la communauté flamande ont prêté attention à la valorisation comme une nécessité pour être reconnus. L'article 3 du décret de la communauté française relatif à la conservation et à la valorisation des archives d'intérêt patrimonial de 2023 considère la valorisation comme une mission de base, et met en avant quelques missions possibles comme la recherche et publication scientifique, la médiation culturelle ou la formation.⁴³ Dans la partie

³⁶ Accord de coalition fédérale, 2025-2029 (31.01.2025), 5.

³⁷ Focus group, 25.04.2025; "Er zijn mensen die denken dat we hier niets doen en denken dat hier niets is, en eigenlijk is hier zo veel".

³⁸ Chave, "Pourquoi valoriser," 60.

³⁹ Catalogue de la boutique du Parlement fédéral.

⁴⁰ Elizabeth Yakel et al., "The economic impact of archives: Surveys of users of government archives in Canada and the United States," *The American Archivist* 75, n° 2 (2012): 297, 318-21.

⁴¹ Focus group, 25.04.2025.

⁴² Dobbels et Van Genechten, "Publiekswerking," 105.

⁴³ Décret relatif à la conservation et à la valorisation des archives d'intérêt patrimonial, 25 mai 2023 (*Moniteur belge*, 4 août 2023); voir également l'Arrêté du gouvernement de la Communauté française portant application

nord du pays, *het Cultuurerfgoeddecreet* (2021) considère la recherche, la médiation et la participation comme fonctions essentielles du travail sur le patrimoine culturelle, dont les archives font parties, ensemble avec les musées et les bibliothèques patrimoniales.⁴⁴ Dans les deux cas, la valorisation est donc une condition nécessaire pour être reconnu et pouvoir accéder aux subventions. Pour les institutions publiques, comme les tribunaux de l'ordre judiciaire, les provinces et les administrations de l'État, la tâche de valorisation est assumée par les Archives de l'État à partir du moment où leurs archives sont déposées.⁴⁵ Néanmoins, à cause de l'indépendance du Sénat accordé par la Constitution dans le paysage juridique, ainsi que sa position comme archive institutionnelle, cette motivation externe fait totalement défaut dans notre cas.

3. Dans le pratique : archives et le Web 2.0

Les méthodes de valoriser par médiation sont un aspect du métier dans lequel l'archiviste peut laisser libre court à sa créativité. Les possibilités sont infinies. Néanmoins, il est nécessaire de répondre tout d'abord à quelques questions : quel publique à qui on veut s'adresser, quels budgets sont disponibles, quels moyens de communication utiliser... ?⁴⁶

Nous avons déjà souligné qu'aux archives du Sénat, la plupart des initiatives de valorisation viennent de partenaires externes, comme le service de communication, la conservatrice du Palais de Nation, etc. Le mythe de l'archiviste qui vit une existence solitaire dans les caves, entouré de seulement ses papiers poussiéreux, est dépassé depuis longtemps. L'archiviste moderne est ancré dans l'institution, ce qui nécessite de travailler en concertation avec un bon nombre d'experts d'autres domaines. Quant à l'exploitation de la mémoire fonctionnelle, elle ne peut se faire sans entretenir des relations étroites avec les autres gestionnaires de ressources dans l'administration. Signalons qu'avec l'introduction massive des pratiques du numérique, les archivistes doivent de plus en plus faire appel à un nouveau type d'experts : ceux des technologies. Selon Cardin, l'importance et la diversité de ces contacts professionnels créent des synergies et des frictions qui animent les activités de diffusion, de référence et de valorisation.⁴⁷

du décret du 25 mai 2023 relatif à la conservation des archives patrimoniales, 11 octobre 2023 (*Moniteur belge*, 02 février 2024).

⁴⁴ Decreet houdende de ondersteuning van cultureelerfgoedwerking, 23 décembre 2021 (*Moniteur belge*, 11 mars 2022).

⁴⁵ Loi relative aux archives, 24 juin 1955 (*Moniteur belge*, 12 août 1955); Notre rôle, Archives de l'État en Belgique, consulté 07.05.2025, www.arch.be.

⁴⁶ Dobbels et Van Genechten, "Publiekswerking," 106-9.

⁴⁷ Cardin, "La valorisation des archives," 45-46.

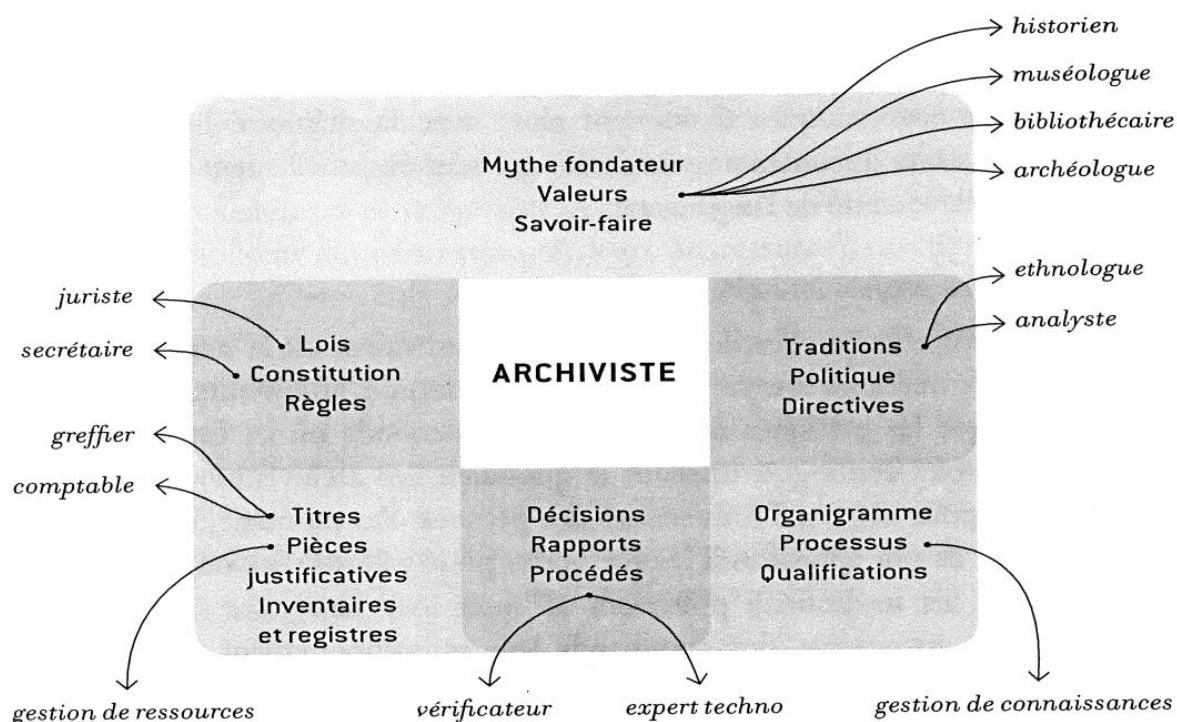


Figure 1: Les ancrages institutionnels et professionnels des archives.⁴⁸

Lorsque ces collaborations se déroulent bien, les résultats positifs ne tarderont pas à apparaître. S'appuyer sur d'autres professionnels crée également une dépendance, ce qui peut à son tour devenir un obstacle quand il y a un manque de coopération et de compréhension. Par exemple, il y a un sentiment au sein du service des archives que le service informatique du Sénat ne montrent souvent peu d'intérêt pour les besoins et les souhaits des archives, à leur grande frustration.⁴⁹

Néanmoins, la voie numérique est l'un des leviers les plus importants pour implémenter une politique de valorisation. Internet nous offre l'opportunité d'atteindre et de communiquer avec un groupe de personnes presque illimité et imprévisible.⁵⁰ En période de restrictions budgétaires, nouvelles technologies Web 2.0, qui sont intrinsèquement participatives et axées sur le partage, la collaboration et la construction mutuelle de sens, nous permettent de démontrer la valeur de nos archives, ainsi que de recueillir des données sur leur usage. Le Web est crucial pour promouvoir les collections des archives, mais également pour faire connaître

⁴⁸ Cardin, "La valorisation des archives," 46.

⁴⁹ Focus group, 25.04.2025.

⁵⁰ Kate Theimer, Introduction, dans *Outreach: Innovative practices for archives and special collections*, ed. Kate Theimer (Lanham: Rowman & Littlefield, 2014), VII.

l'archive en elle-même.⁵¹ Les mêmes avantages ont clairement joué un rôle dans le choix du Sénat pour le numérique.⁵²

Entre août 2014 et septembre 2021, une vingtaine d'histoires ont été publiées sur le site du Sénat sous le nom « Traces du passé » (voir l'annexe 1). On peut diviser cette rubrique en deux parties. La première, dont la majorité des histoires sont apparues entre 2017 et 2018, traite du Sénat durant la Grande Guerre. La deuxième partie a été publiée en réponse au 75^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Chaque histoire raconte les expériences des différentes personnes, qu'il s'agisse de sénateurs et de hauts politiciens, ou du petit personnel du Sénat et des éclaireurs allemands. Les textes ont été enrichis par de multiples images issues de pièces d'archives du Sénat, ainsi que par des photographies provenant à la fois des archives du Sénat et d'autres institutions. En haut de la rubrique, le lecteur curieux est invité à se plonger dans les archives du Sénat. Un lien vers la page de contact et le règlement des archives y est également disponible.⁵³

Depuis le milieu du 20^e siècle, les expositions sont l'une des méthodes privilégiées pour valoriser les archives.⁵⁴ Le Sénat organise, par exemple, régulièrement des « mini-expositions » d'une durée de deux à trois mois dans l'ancienne antichambre qui, en raison d'obsolescence des technologies, a perdu sa fonction. Ces expositions sont consacrées au patrimoine propre du Sénat et associent à chaque fois une personnalité artistique à l'histoire parlementaire. Les archives fournissent les pièces pertinentes.⁵⁵ Occasionnellement, des expositions à plus grande échelle ont également été organisées. Du 12 octobre 2021 au 2 septembre 2022, l'exposition « Le défi d'être sénatrice : 100 ans de femmes en politique (belge) » a eu lieu à l'occasion du centième anniversaire du serment prêté par Marie Spaak-Janson, la première – et pour une période de 15 ans la seule – femme au Sénat.⁵⁶

Au cours des dernières décennies, des archives ont de plus en plus exploré les possibilités des expositions en ligne.⁵⁷ Les exemples ci-dessus ont toujours été accompagnés d'une version en ligne sur le site du Sénat. De cette manière, ils ne diffèrent souvent pas beaucoup, dans leur

⁵¹ Joy Palmer et Jane Stevenson, "Something worth sitting still for? Some implications of Web 2.0 for outreach," dans *A different kind of web: New connections between archives and our users*, ed. Kate Theimer (Chicago: Society of American Archivists, 2011), 1, 5.

⁵² "Verhalen uit het archief van de Senaat", Présentation, 27.04.2017; Au moment où ce mémoire a été écrit, un épisode de podcast du Sénat sur les archives était en production. Parce que nous ne disposons pas de résultat complet, cela n'a pas été inclus dans l'analyse.

⁵³ Traces du passé, Sénat de Belgique, consulté 19.04.2025, www.senate.be.

⁵⁴ Régine Pernoud, "Les archives et les expositions," *La Gazette des Archives* 10 (1951): 19-20.

⁵⁵ Mini-expositions dans l'ancienne antichambre, Sénat de Belgique, consulté 11.05.2025, www.senate.be.

⁵⁶ 1921: première femme parlementaire, Sénat de Belgique, consulté 11.05.2025, www.senate.be.

⁵⁷ Palmer et Stevenson, "Something worth sitting still for?," 5.

forme et leur contenu, des histoires présentées dans Traces du passé. Un exemple plus audacieux est l'exposition « Les couleurs de la Libération », organisée en 2018, racontant l'histoire de la tapisserie exceptionnelle « Le retour victorieux du Roi Albert à la tête de ses troupes à Bruxelles le 22 novembre ». Grâce à une collaboration entre le Sénat et le War Heritage Institute, une exposition virtuelle a été conçue. À l'aide d'une application internet, le visiteur peut interroger la tapisserie. Les personnages de la tapisserie offrent la possibilité d'approcher les événements et les rapports de force de la nouvelle Belgique de l'après-guerre sous des différents angles. Les documents issus des archives du Sénat ainsi que d'autres images historiques donnent vie à cette histoire. Cela permet en même temps de faire découvrir les archives du Sénat ainsi que ses collections d'art.⁵⁸

Cet exposition virtuelle était à l'époque le plus grand projet autour du patrimoine documentaire et artistique du Sénat. Il n'est donc pas incorrect de la considérer comme une étape importante vers la valorisation-médiation, qui a donné aux archives une certaine crédibilité. En même temps, elle illustre comment la collaboration avec divers partenaires – War Heritage Institute, fonds Léon Eeckman, vzw Les Amis d'Anto-Cardé, Institut Royal du Patrimoine artistique, Cinematek et des consultants externes – caractérise la politique de médiation du Sénat.⁵⁹

Le point de départ de tous les initiatives est le citoyen en tant que propriétaire légitime de son propre patrimoine. La conscience historique de ce citoyen peut être approfondie en reliant le « sens » (événements historiques) à l'« expérience » (un document avec une signature écrite, etc.). Cette connexion est réalisée en exploitant trois niveaux différents. Le sens central est le Sénat comme lieu d'action. En arrière-plan, se trouve le niveau contextuel, qui est l'événement historique. Enfin, au premier plan, il y a toujours une situation avec laquelle le public peut sympathiser.⁶⁰

Dans la partie précédente, nous avons déjà abordé la problématique selon laquelle, en raison de l'absence d'un collègue dédié à la valorisation au sein de l'équipe des archives, chaque projet constitue une rupture dans le travail quotidien. Pour la production d'une vidéo de dix minutes sur Alexandre Braun, sénateur et avocat, qui, durant la Grande Guerre, a défendu les Belges devant le tribunal militaire allemande, l'équipe de quatre personnes a passé des mois. Le

⁵⁸ Les couleurs de la Libération – la tapisserie raconte, Sénat de Belgique, consulté 11.05.2025, www.senate.be.

⁵⁹ Hermione L'Amiral, "De kleuren van de bevrijding – Digitale verhalen vertellen in de Senaat," *Contemporanea* 38, n° 1 (2019): 2-3.

⁶⁰ L'Amiral, "De kleuren van de bevrijding," 3, 5-6.

question se pose donc à nouveaux : la médiation est-elle une voie rendable pour valoriser les archives du Sénat, ou est-il mieux de se concentrer sur les « tâches principales » ?⁶¹

Néanmoins, alors que nous avons principalement parlé de médiation-valorisation, la médiation-facilitation constitue également un pilier inclus dans le plan stratégique.⁶² Grard et Zamant soulignent l'imbrication de ces deux tâches. Celui qui consulte un document d'archives a souvent besoin d'un intermédiaire. Un rapport administratif, un courrier ou un registre exigent une lecture, une contextualisation pour savoir qui l'a produit, sous quel mandat, dans quelle période historique, etc. Le traitement afin de faire un instrument de recherche implique un classement, qui est une forme d'interprétation d'une réalité historique matérialisée dans le versement. Même dans la salle de lecture, l'archiviste peut aider l'étudiant ou un chercheur débutant à contextualiser un document, à cerner son sujet et l'aider dans la recherche d'archives appropriées.⁶³

Le relation décrite ci-dessus suppose une relation définie entre l'archiviste en tant que fournisseur, et le chercheur en tant que consommateur. L'archiviste est l'« expert » qui contrôle l'environnement, produit les instruments de recherche, guide le chercheur à travers le processus et donne accès sous conditions strictes. Dans ce scénario, le chercheur est le consommateur passif qui écoute le message, obéit aux règles et s'assoit tranquillement avec le matériel. Palmer et Stevenson demandent si cette relation unidimensionnelle est le résultat des contraintes physiques de l'environnement dans lequel nous travaillons, où les archives sont conservées en toute sécurité, à l'abri des regards et dommages potentiels. Toutefois, cet espace reflète le paradigme archivistique traditionnel, où l'archiviste est le gardien et le protecteur. En protégeant les archives, l'archiviste peut également être perçu comme un « agent de contrôle » des chercheurs, jouant ainsi le rôle d'un « pouvoir intermédiaire » susceptible d'entraver l'accès au matériel.⁶⁴

En ce moment, le chercheur (potentiel) n'a pas d'accès libre aux instruments de recherche des archives du Sénat, qu'ils soient publiés ou non. De plus, aucun inventaire n'est accessible sur le site web du Sénat.⁶⁵ Pourtant à l'ère d'Internet, le public s'attend à trouver toutes les

⁶¹ L'Amiral, "De kleuren van de bevrijding," 2; pour le vidéo en question, voir En souvenir des heures tragiques, Sénat de Belgique, consulté 24.05.2025, www.senate.be.

⁶² Section Archives et Historiographie: Plan stratégique, 14.07.2020.

⁶³ Grard et Zamant, "La médiation aux archives," 28-29.

⁶⁴ Palmer et Stevenson, "Something worth sitting still for?," 13-14.

⁶⁵ Archives, Sénat de Belgique, consulté 14.05.2025, www.senate.be.

informations en ligne.⁶⁶ Le manque de disponibilité d'informations historiques en générale est un point de frustration pour les chercheurs ainsi que pour le service des archives. Ce dernier reçoit de nombreuses questions dites « élémentaires », portant souvent sur des données statistiques ou biographiques, qui devraient être facilement accessibles via une simple recherche en ligne, mais qui ne le sont actuellement pas. Néanmoins, les dossiers biographiques, qui contiennent une richesse d'informations, sont prêts à l'emploi pour le service ICT, qui pourrait concevoir une application pour les mettre à disposition du public. Mais, encore une fois, on constate un manque d'intérêt. Selon L'Amiral, le Sénat a toujours examiné son fonctionnement du point de vue juridique. Le site est par exemple conçu pour que des avocats et des juristes puissent trouver facilement et rapidement des textes législatifs.⁶⁷

Des changements sont également en cours dans ce domaine. Un nouveau site Web est en cours de création.⁶⁸ Pour rendre leurs collections accessible au public, les archives du Sénat travaillent sur AtoM, une application internet open source pour la description archivistique soutenue par le Conseil international des archives. L'accès à cette application, qui repose sur des normes internationales, est offert dans un environnement multilingue.⁶⁹ Néanmoins, à ce jour, seule une petite partie des collections du Sénat y a été intégrée, et l'application est loin d'être accessible au public.

On peut considérer que les descriptions en ligne ne font que reproduire l'instrument de recherche physique, sans exploiter les nouvelles possibilités offertes par l'accès numérique à l'information. De plus, la relation entre archives, archiviste et utilisateurs est restée à peu près la même que dans des circonstances plus traditionnelles.⁷⁰

Étant donné que le Sénat, comme la plupart des institutions d'archives, accuse un important retard dans l'inventaire, des méthodes telles que *crowdsourcing* peuvent apporter une solution. Elles permettent la description – voire la transcription – du contenu à un niveau de granularité détaillé, couvrant un large éventail de sujets et de collections. La tension est inhérente entre, d'un côté, l'instinct de conservation qui cherche à contrôler le contexte et l'autorité, et de l'autre, le désir de partager l'accès et d'encourager l'usage. Cette fracture est accentuée par la perspective de la participation des utilisateurs au processus de description, car impliquer

⁶⁶ Caitlin Patterson, "Perceptions and understandings of archives in the digital age," *The American Archivist* 79, n° 2 (2016): 342-43, 47.

⁶⁷ Focus group, 25.04.2025.

⁶⁸ Focus group, 25.04.2025.

⁶⁹ AtoM, consulté 14.05.2025, www.accestomemories.org.

⁷⁰ Palmer et Stevenson, "Something worth sitting still for?," 6.

d'autres personnes dans la description semble inévitablement affaiblir le contrôle de l'archiviste sur le processus.⁷¹

Les initiatives entreprises par les archives du Sénat démontrent que le service suit les évolutions dans le monde des archives, du web 1.0 au web 2.0. Connue sous le nom « Archives 2.0 », ce mouvement n'est pas seulement technologique, visant à mettre en œuvre d'outils Web 2.0 dans les archives. Archives 2.0 implique également une approche des pratiques archivistiques qui favorise l'ouverture et la flexibilité. Il soutient que les archivistes doivent être centrés sur l'utilisateur et saisir les opportunités offertes par la technologie pour partager les collections, interagir avec les utilisateurs et améliorer l'efficacité interne. Il exige des archivistes qu'ils soient actifs au sein de leur communauté plutôt que passifs, qu'ils participent à l'interprétation de leurs collections plutôt qu'à leur neutralité, et qu'ils défendent efficacement leur programme archivistique et leur profession.⁷² Cependant, cette transformation aux archives du Sénat n'est pas encore complète, et il reste encore du potentiel à exploiter en matière de participation et de collaboration.

4. Connaissez votre public !

La valorisation implique une relation entre l'archiviste, les archives et l'utilisateur. Mais qui est cet utilisateur ?

Les archives devront, comme les musées, se concurrencer pour attirer les visiteurs, ou, autrement dit, leurs « clients ». Ces clients ont des attentes élevées concernant les produits et services proposés. Afin d'améliorer ces services, les études d'audience peuvent permettre aux archives de mieux comprendre les visiteurs, leurs attentes et leurs expériences.⁷³

La première question qui se pose concerne le nombre de clients qui ayant consulté les archives du Sénat. Si l'on considère uniquement les années complètes de 2018-2024, on compte une moyenne de 32 personnes (32,14) par an faisant appel au service des archives par courriel. Ces nombres sont significativement plus bas pour les années 2018-2019. Il n'est pas clair si cela résulte d'un ensemble de données incomplet ou s'il y a eu une réellement augmentation en 2020. Le déclin en 2021 est probablement dû aux mesures liées au COVID-19 qui ont affecté le pays durant cette période. Les autres années restent consistantes. Il n'est pas certain combien

⁷¹ Alexandra Eveleigh, "Crowding out the archivist? Locating crowdsourcing within the broader landscape of participatory archives," dans *Crowdsourcing our cultural heritage*, ed. Mia Ridge (Surrey: Ashgate, 2014), 212.

⁷² Kate Theimer, "What is the meaning of Archives 2.0?," *The American Archivist* 74, n° 1 (2011): 58-60.

⁷³ Jan Sas, "Ken uw publiek! De museumwereld als voorbeeld," dans *Archiefgebruikers: Consumenten van het verleden*, ed. Theo Thomassen ('s-Gravenhage: Stichting Archiefpublicaties, 2004), 43.

de ces question conduisent à une visite physique en la salle de lecture. Le service estime qu'il s'agit environ deux visites par mois.⁷⁴

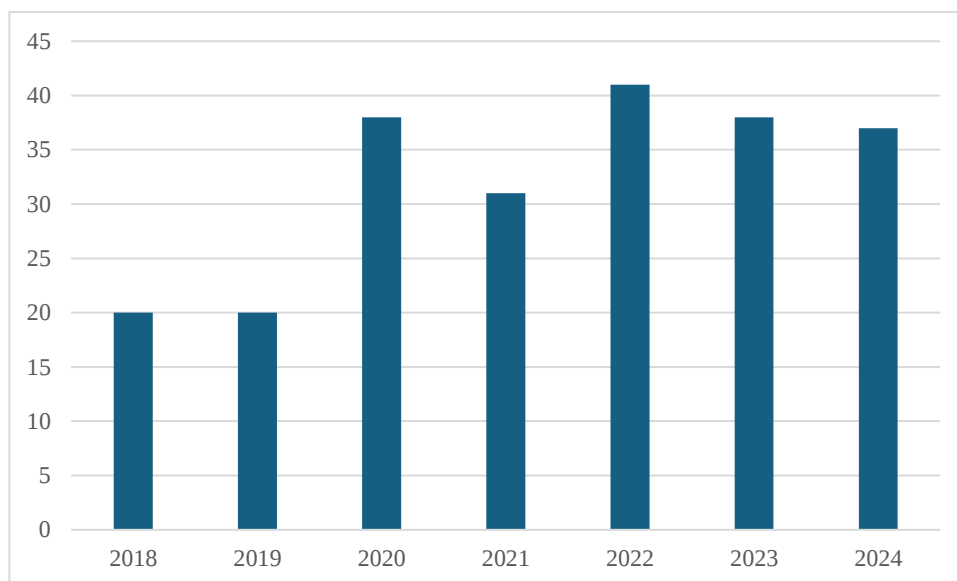


Figure 2: Nombre de personnes qui ont envoyé une question d'information aux archives du Sénat, 2018-2024.

Des études précédents ont démontré que différents types d'utilisateurs ont des besoins variés dans la cadre de leurs recherches, que leurs connaissances des archives diffèrent, et qu'ils formulent leurs questions de manières distinctes.⁷⁵ Il est donc intéressant de répartir le public dans différents groupes cibles. Certaines institutions segmentent leur public en fonction de leur intérêt ou des caractéristiques personnelles comme lieu de résidence. Cependant, la base sur laquelle ces classifications sont établies peut varier selon les critères choisis. Ces différentes classifications se chevauchent souvent, ce qui peut poser un problème pour les archives lors de leur choix de segmentation. De plus, ces classifications sont souvent trop abstraites pour être utilisées de manière pratique dans la gestion quotidienne des services. Enfin, il faut aussi considérer que les archives diffèrent considérablement en termes de collections, ce qui complique encore la définition de profils types et de faire des comparaisons entre différentes études.⁷⁶

Lorsqu'on a demandé au groupe de discussion qui, selon eux, faisant partie de leur public, plusieurs groupes reconnaissables ont émergé : chercheurs, généalogistes, étudiants, etc. Cependant, selon eux, le point commun qui unit ce groupe est qu'ils ont tous franchi une étape intellectuelle préalable. Une archive n'est pas une bibliothèque où les visiteurs peuvent

⁷⁴ Section Archives et Historiographie: Plan stratégique, 14.07.2020.

⁷⁵ Wendy M. Duff et Catherine A. Johnson, "Where is the list with all the names? Information-seeking behavior of genealogists," *The American Archivist* 66, n° 1 (2003): 79-8.

⁷⁶ Henrieke Wubs et Frank Huysmans, *Snuffelen en graven: Over doelgroepen van digitaal toegankelijke archieven* (La Haye: Sociaal en Cultureel Planbureau, 2005), 21-22.

simplement parcourir les étagères. Pour visiter des archives, la motivation, l'intérêt et l'effort préalable sont essentiels. Il en va de même pour les visiteurs du site Web et des projets de valorisation en ligne.⁷⁷ La recherche précédente a néanmoins démontré que les profils des visiteurs du patrimoine physique et du numérique ne correspondent pas complètement. Les utilisateurs de patrimoine numérique sont majoritairement des personnes avec un grand intérêt pour le patrimoine, qui visitent aussi fréquemment d'autres institutions culturelles.⁷⁸ Les projets numériques du Sénat visent également à atteindre un public différent. Pour visiter une exposition comme celle de Marie Janson ou lire une histoire sur le sénateur Robert d'Ursel, il faut avoir un intérêt pour l'histoire ainsi que pour le Sénat. « On ne peut pas juste consommer ici, ce n'est pas Technopolis ».⁷⁹

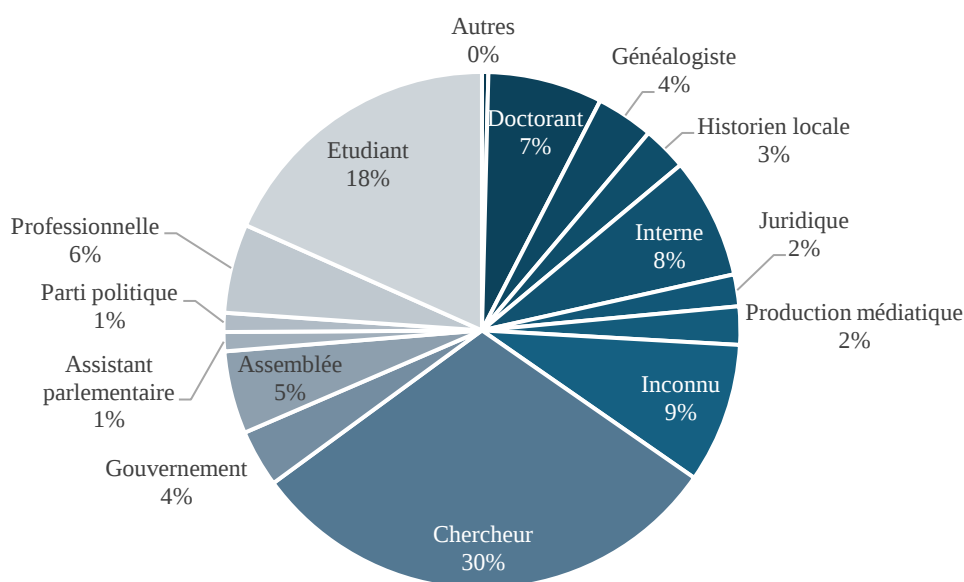


Figure 3: Personnes qui ont envoyé une question d'information aux archives du Sénat, 11.09.2017-29.04.2025.

Le groupe le plus important d'utilisateurs des archives du Sénat est constitué des chercheurs scientifiques (30%), dont la grande majorité sont des historiens, des politologues ou des juristes. Toutefois, ce groupe est très diversifié, allant d'historiens amateurs à des chercheurs professionnels liés au monde académique. Bien qu'aucune étude antérieure n'ait spécifiquement analysé le comportement de recherche d'informations chez les politologues et les juristes dans les archives, il apparaît que les historiens dépendent fortement des instruments

⁷⁷ Focus group, 25.04.2025.

⁷⁸ Henrieke Wubs et Frans Huysmans, *Klik naar het verleden: Een onderzoek naar gebruikers van digitaal erfgoed: Hun profielen en zoekstrategieën* (La Haye: Sociaal en Cultureel Planbureau, 2006), 33.

⁷⁹ Focus group, 25.04.2025; "Je kan niet gewoon consumeren, het is geen Technopolis".

de recherche pour accéder aux documents, ce qui souligne l'importance de ces outils pour leur travail.⁸⁰

Une petite proportion des utilisateurs se compose de généalogistes (4%) et d'historiens locaux (3%). Dans de nombreuses archives, les généalogistes forment le groupe d'utilisateurs principal.⁸¹ Cependant, il n'est pas toujours clair pour quelles raisons les chercheurs posent une question, ce qui permet de supposer que les généalogistes pourraient représenter une part plus importante des chercheurs. Des généalogistes recherchent principalement des faits concernant des personnes. Lors de leurs recherches, ils préfèrent les sources d'information informelles aux sources formelles telles que les instruments de recherche. Leur approche consiste généralement à rechercher par nom, par lieu et ils qualifient leur recherche par date.⁸²

Le deuxième groupe significatif sont les étudiants (25%), qu'ils soient lycéens, étudiants universitaires (18%) ou doctorants (7%). Le groupe de discussion considère que les étudiants sont un groupe cible potentiel. Il y a le sentiment que l'histoire de la Belgique, et plus particulièrement l'histoire ancienne, n'est pas populaire à l'heure actuelle. Du fait que les étudiants et leurs professeurs ne dispose pas des instruments de recherche (en ligne), le seuil pour accéder aux archives du Sénat leur paraît souvent trop élevé. De plus, il existe un décalage perçu entre les archives et le milieu universitaire : « Autrefois, les professeurs envoyaient leurs étudiants réaliser des travaux sur la 'critique des sources', et les archives des institutions entretenaient une certaine collaboration avec les professeurs : les institutions accompagnaient ces étudiants, mais en retour, elles recevaient par leur intermédiaire un peu d'accès de leurs séries d'archives ». Le réseautage et l'établissement de nouveaux contacts avec le monde universitaire pourraient aider à atteindre un nouveau public scientifique.⁸³

Concernant le groupe d'étudiants universitaires belges qui sont identifiables, on observe un équilibre entre les néerlandophones et les francophones. Les plus représentés sont par ordre de grandeur l'Université Catholique de Louvain (11) et Universiteit Gent (11), suivi par l'Université libre de Bruxelles (8), Vrije Universiteit Brussel (7), l'Université de Liège (4),

⁸⁰ Wendy M. Duff et Catherine A. Johnson, "Accidentally found on purpose: Information seeking behavior of historians in archives," *The Library Quarterly: Information, Community, Policy* 72, n° 4 (2002): 493; cette découverte diffère des recherches antérieures; Don C. Skemer, "Drifting disciplines, enduring records: Political science and the use of archives," *The American Archivist* 54, n° 3 (1991): 356-68.

⁸¹ Shelley Sweeney, "The source seeking cognitive processes and behavior of the in-person archival researcher" (Ph.d. diss., University of Texas, 2002).

⁸² Duff et Johnson, "Where is the list with all the names?," 84, 93-94.

⁸³ Focus group, 25.04.2025; Vroeger stuurden de proffen hun studenten om werkjes te maken omtrent "Bronnenkritiek" en hadden de archieven van de instellingen een beetje een samenwerking met de proffen: de instellingen begeleidden die studenten, maar tegelijkertijd ontvingen ze dan via die studenten ook een stukje ontsluiting van hun archiefrekenen.

Katholieke Universiteit Leuven (3) et finalement Universiteit Antwerpen (1), l'Université de Mons (1), l'Université de Namur (1) en Universiteit Hasselt (1).

Les autres catégories sont beaucoup plus petits, allant des avocats et juristes (2%), des producteurs médiatiques (2%), de divers institutions publiques (locale, régionale, fédérale ainsi qu'eupéen) (4%), d'autres assemblées de Belgique (5%), les services internes du Sénat (8%), les parties politiques (1%), etc. Parmi les questions, 9% n'était pas identifiable.

Seul 5,58% des personnes identifiables proviennent de l'extérieur de la Belgique, la plupart des Pays-Bas et d'autres pays européens. Cependant, il y a également des utilisateurs des États-Unis et d'Australie. Des études précédentes ont déjà démontré que les chercheurs adaptent leur sujet en fonction de leur situation géographique afin de minimiser les déplacements et de réduire ainsi l'emploi du temps et les coûts. Lorsqu'ils utilisent les collections sans ou avec des instruments de recherche superficiels, ils doivent parcourir de vastes quantités de documents pour trouver des informations pertinentes. Selon Duff et al., les couts des archives loin pourraient être réduit par la disponibilité des instruments de recherche en ligne, notamment s'ils contenaient des descriptions au niveau des fichiers.⁸⁴

En analysant le sujet des questions, on constate que la plus grande partie des questions (22%) portent sur un ou plusieurs sénateurs (suppléants), allant de données biographiques, leur travail parlementaire, ou archives liées à leurs activités extraparlémentaires. Actuellement, seule les données relatives aux sénateurs ayant siégé depuis 1995 sont disponibles sur le site web du Sénat. Pour ces sénateurs, les informations disponibles comprennent un aperçu biographique succinct, une photo de portrait, leur travail parlementaire (législatif, questions écrites et verbaux et demandes d'explications) et leur appartenance à des commissions.⁸⁵ Cependant, cette sélection ne comprends qu'une petite fraction du nombre total de sénateurs, qui s'élève à plus de 2000 depuis 1831. Le même problème se pose pour les dossiers parlementaires (les propositions de loi déposés par les sénateurs, les propositions de résolutions, les dossiers législatifs examinés, etc.) qui ne sont disponibles que depuis 1979.⁸⁶

⁸⁴ Wendy Duff M., Barbara L. Craig et Joan M. Cherry, "Finding and using archival resources: A cross-Canada survey of historians studying Canadian history," *Archivaria* 58 (2004): 65.

⁸⁵ Sénateurs, Sénat de Belgique, consulté 23.05.2025, www.senate.be.

⁸⁶ Documents parlementaires, Sénat de Belgique, consulté 23.05.2025, www.senate.be.

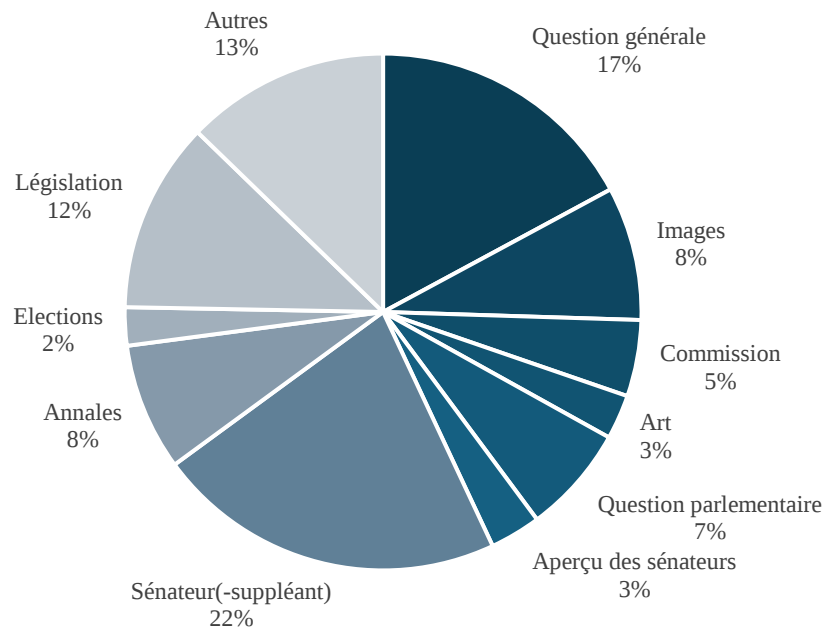


Figure 4: Questions aux archives du Sénat, catégorisé selon leur sujet, 11.09.2017-29.04.2025.

Dans leur étude sur la manière dont les utilisateurs des archives formulent leurs questions, Duff et Johnson ont identifié huit catégories de questions distinctes, selon les questions avec aide limitée: 1) Administrative/Directionnelle, 2) Recherche de faits, 3) Recherche de matériel, 4) Forme spécifique, 5) Objet connu, 6) Demande de service. Les questions plus ouvertes sont 7) Consultation et 8) Education d'utilisateur.⁸⁷ Lorsque nous appliquons cette méthodologie à nos propres données, nous obtenons le résultat suivant.

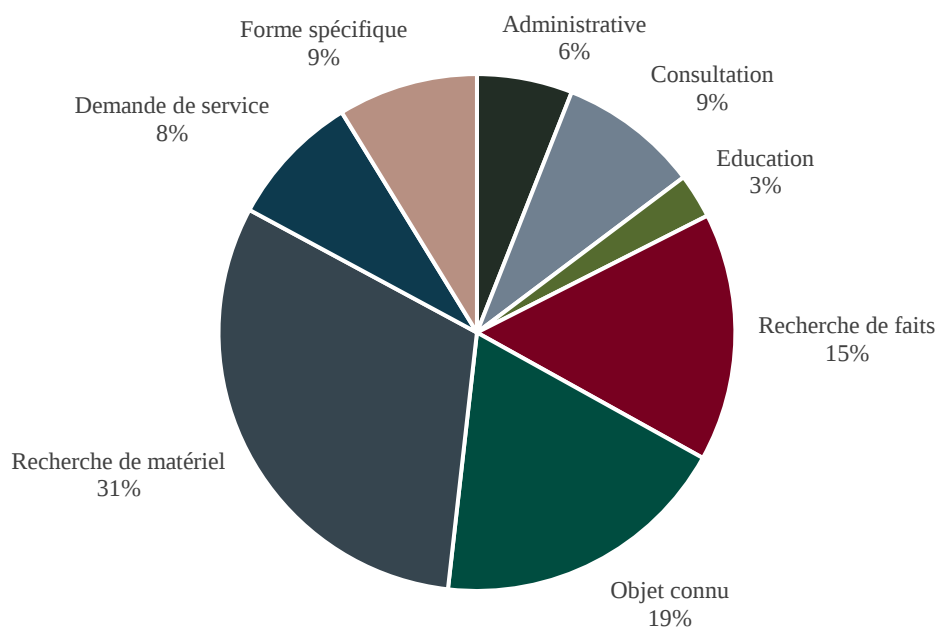


Figure 5: Questions aux archives du Sénat, catégorisé selon la méthode de Duff et Johnson, 11.09.2017-29.04.2025.

⁸⁷ Duff et Johnson, "A virtual expression of need," 49-50.

Un nombre considérable de questions visent à savoir si les archives disposent de certaines sources qui peuvent aider l'utilisateur dans sa recherche. Souvent, ces utilisateurs ont déjà une idée de ce qu'ils recherchent, et ils sont capables de donner des dates, noms et lieux spécifiques permettant d'identifier l'information souhaitée. La catégorie suivante concerne les questions demandant une ou plusieurs pièces spécifiques et visent à déterminer s'ils se trouvent dans les archives. Dans le contexte du Sénat, cela concerne généralement certains documents juridiques non encore disponible (ou trouvable) sur le site. Cela explique probablement aussi pourquoi cette part est bien plus faible dans l'étude de Duff et Johnson, où elle ne s'élève qu'à 4%. La troisième catégorie regroupe les questions demandant une recherche de faits : l'utilisateur pose une question précise et demande à l'archiviste de fournir une réponse, sans avoir besoin de consulter des sources. Il s'agit souvent des données biographiques sur les sénateurs, la composition du Sénat pendant certaines périodes ou selon certains variables et les résultats d'une certaine élection.⁸⁸

Quant aux questions plus ouvertes, celles liées à l'éducation d'utilisateur constituent la catégorie la plus petite. Ce sont des utilisateurs qui n'ont qu'une idée vague des sources qu'ils souhaitent consulter et ont besoin de conseils sur le lieu et la manière de débiter leur recherche. Dans l'étude de Duff et Johnson, cette catégorie représente près de 10 points de pourcentage de plus.⁸⁹ Ce qui permet de soutenir l'idée qu'un certain seuil existe pour visiter les archives du Sénat. Le chercheur novice ne commencera pas aux archives du Sénat.

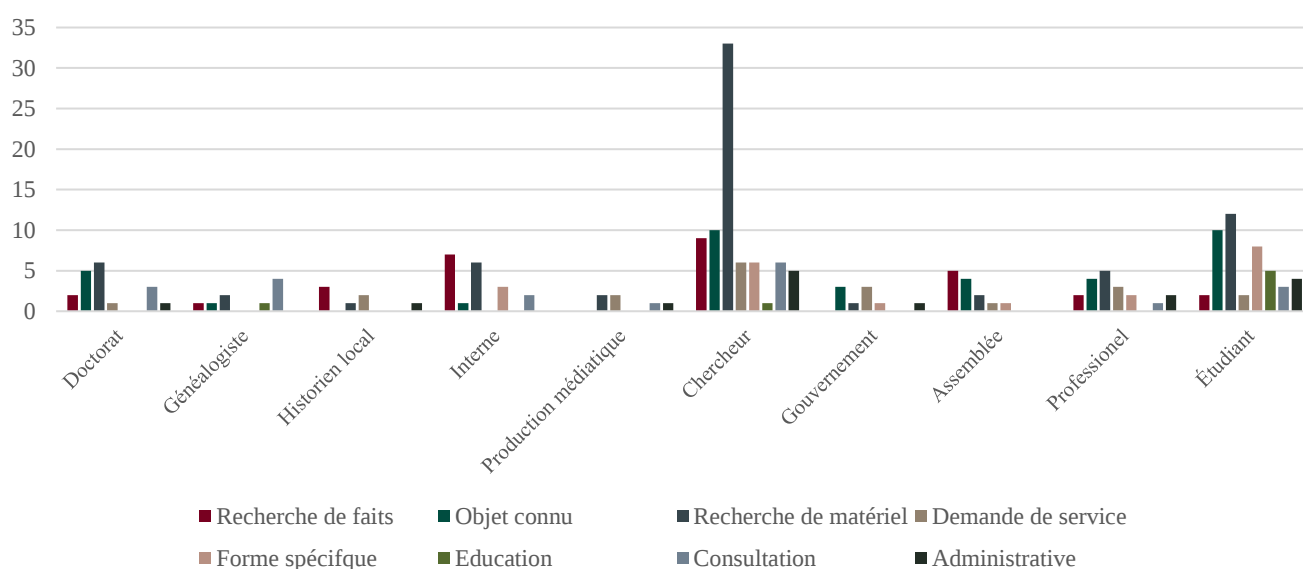


Figure 6: Questions aux archives du Sénat, catégorisé par groupe d'utilisateurs, 11.09.2017-29.04.2025.

⁸⁸ Duff et Johnson, "A virtual expression of need," 49-50, 54, 60; Duff et Johnson soulignent toutefois que leurs questions ne peuvent pas être représentatives de toutes les institutions d'archives.

⁸⁹ Duff et Johnson, "A virtual expression of need," 51, 54.

Quand nous groupons les catégories par utilisateurs, quelques choses devient plus clair.⁹⁰ Dans le plus grand groupe, les chercheurs, un nombre considérable des questions visent à demander du matériel. Ils s'adressent aux archives avec un sujet de recherche spécifique en tête. Les questions éducatives concernent le plus souvent les étudiants qui font leurs premiers pas dans le domaine de la recherche. En même temps, cette catégorie est totalement absente chez les doctorants, qui possède déjà une certaine expérience. Les recherches de faits forment un nombre considérable des questions posées par les services internes du Sénat, les parlements fédérés et la Chambre, et des historiens locaux, qui recherchent la plupart du temps des données (biographiques) précises. Les pouvoirs publics, quel que soit leur niveau, ont principalement besoin de certains documents juridiques ou services. Finalement, les généalogistes sont le seule groupe dont les demandes de consultations sortent en premier. Dans ce type de question, l'utilisateur a besoin des conseils de l'archiviste, qui fait appel à ses connaissances spécifiques des sources.⁹¹ Bien que les généalogistes ont un sujet précis en tête, ils ont besoin d'aide pour naviguer dans les archives.

Il n'est pas toujours évident de savoir pourquoi quelqu'un se tourne vers les archives du Sénat. Néanmoins, il est possible d'identifier au moins sept courriels qui font directement référence aux publications dans la section « Histoire et patrimoine » sur le site du Sénat, comme les Traces du passé, le Suffrage universel et l'exposition sur Marie-Spaak Janson. Pour certains, la rencontre avec le passé est un point de départ pour se plonger dans les collections du Sénat : « Je viens de finir la lecture de la lettre de mon arrière-grand-père. Quelle émotion ! ». ⁹²

5. Conclusion

Le paysage archivistique se caractérise par une grande diversité : celle des missions, des types d'archives conservées et des moyens mis en œuvre. Les archives du Sénat de Belgique montrent que cette diversité s'applique également aux archives parlementaires. Dans l'élaboration d'une politique de valorisation des archives, on peut identifier les avantages, ainsi que les désavantages. Faisant partie d'une institution démocratique, les archives du Sénat conservent un patrimoine historique et contemporain qui concerne tous les citoyens. Absent d'obligations juridiques, cette caractéristique unique peut être un moteur important de la valorisation des archives, ainsi qu'un levier d'attraction pour les utilisateurs potentiels. Valoriser ne concerne

⁹⁰ Seulement les groupes connus comptant cinq ou plus personnes sont incluses.

⁹¹ Duff et Johnson, "A virtual expression of need," 50.

⁹² Mail aux archives du Sénat, 21.03.2023.

pas seulement les archives, mais également le métier d'archiviste et l'institution dans laquelle il fonctionne. Travailler dans une archive institutionnelle signifie aussi travailler dans un cadre institutionnel et professionnel, ce qui peut favoriser des collaborations fructueuses, mais peut également freiner le fonctionnement si ce n'est pas le cas.

Lorsqu'on analyse les projets et les initiatives de valorisation déjà mis en œuvre au cours de la dernière décennie, on observe que « Archives 2.0 » a également continué à se développer dans les archives du Sénat. La politique de valorisation s'est presque entièrement appuyée sur l'internet, ce qui offre la possibilité d'atteindre un grand nombre de personnes avec des ressources relativement limitées. Ces projets ou ces histoires relient le sens (les événements historiques) à l'expérience (les pièces d'archives). Néanmoins, le mouvement du Web 1.0 au Web 2.0 n'est pas encore totalement complet, et il existe des opportunités d'utiliser des pratiques innovantes comme le *crowdsourcing* pour améliorer leur service, ce qui remet en question la position de l'archiviste.

L'effet perturbateur que la médiation-valorisation peut avoir sur les tâches quotidiennes du service des archives conduit à se demander s'il faut privilégier la médiation-facilitation. Pour améliorer cette dernière, il est nécessaire d'étudier le public et ses besoins. En se basant sur les courriels envoyés au service des archives du Sénat, il apparaît qu'un tiers des utilisateurs sont des chercheurs, suivis par les étudiants. Ces deux groupes principaux font que la moitié de toutes questions concernent les recherches de matériels et les demandes d'objets connus. Rendre disponible les instruments de recherche en ligne et continuer la numérisation des documents peut réduire la charge de travail liées à ces questions et libérer du temps pour d'autres tâches essentielles. On peut espérer que ces données, bien qu'imparfaites, puissent fournir des indications permettant de déterminer les priorités futurs à cet égard.

Chaque archive est unique, tout comme ses défis, ses opportunités et ses publics. Néanmoins, ce mémoire pourrait constituer une petite pièce dans l'étude de la valorisation des archives parlementaires. Il serait intéressant de comparer les résultats avec ceux d'autres parlements, tant en Belgique qu'à l'étranger, afin d'identifier leurs points communs et d'améliorer les politiques de valorisation des ces archives précieuses.

6. Bibliographie

6.1. Sources non publiées

Focus group, 25.04.2025.

Organigramme: Affaires Juridiques et Documentation.

Section Archives et Historiographie: Plan stratégique, 14.07.2020.

“Verhalen uit het archief van de Senaat”. Présentation. 27.04.2017.

6.2. Sources publiées

Accord de coalition fédérale, 2025-2029 (31 janvier 2025).

Arrêté du gouvernement de la Communauté française portant application du décret du 25 mai 2023 relatif à la conservation des archives patrimoniales, 11 octobre 2023 (*Moniteur belge*, 02 février 2024).

Catalogue de la boutique du Parlement fédéral.

Decreet houdende de ondersteuning van cultureelerfgoedwerking, 23 décembre 2021 (*Moniteur belge*, 11 mars 2022).

Décret relatif à la conservation et à la valorisation des archives d'intérêt patrimonial, 25 mai 2023 (*Moniteur belge*, 4 août 2023).

La Constitution belge. Publiée par Gert Van der Biesen. Bruxelles: Sénat, 2024.

La Constitution de la Belgique décrétée par le Congrès National, le 7 février 1831. Bruxelles: Imprimerie de G. Remy, 1832.

Loi relative aux archives, 24 juin 1955 (*Moniteur belge*, 12 août 1955).

Règlement du Sénat de Belgique, 2024. Bruxelles: Imprimerie Centrale de la Chambre des Représentants, 2024.

6.3. Sources numériques

1921: première femme parlementaire. Sénat de Belgique. Consulté 11.05.2025, www.senate.be.

Archives. Sénat de Belgique. Consulté 14.05.2025, www.senate.be.

AtoM. Consulté 14.05.2025, www.accestomemories.org.

Documents parlementaires. Sénat de Belgique. Consulté 23.05.2025, www.senate.be.

En souvenir des heures tragiques. Sénat de Belgique. Consulté 24.05.2025, www.senate.be.

Les couleurs de la Libération – la tapisserie raconte. Sénat de Belgique. Consulté 11.05.2025, www.senate.be.

Mini-expositions dans l'ancienne antichambre. Sénat de Belgique. Consulté 11.05.2025, www.senate.be.

Notre rôle. Archives de l'État en Belgique. Consulté 07.05.2025, www.arch.arch.be.

Sénateurs. Sénat de Belgique. Consulté 23.05.2025, www.senate.be.

Traces du passé. Sénat de Belgique. Consulté 19.04.2025, www.senate.be.

6.4. Littérature

Anthoons, Johnny. “De raadpleegbaarheid van het archief van de Belgische Senaat : Knelpunten en aanbevelingen.” Mémoire, Vrije Universiteit Brussel, 2016.

Brackelaire, Jean-Luc. “Valoriser: Virtualiser contre la disparition. Une approche clinique et anthropologique.” Dans *La valorisation des archives : Une mission, des motivations, des modalités, des collaborations. Enjeux et pratiques actuels*, eds. Françoise Hiraux et Françoise Mirguet, 21-31. Louvain-La-Neuve: Academia, 2012.

Brood, Paul. Introduction. Dans *Archiefgebruikers: Consumenten van het verleden*, ed. Theo Thomassen, 3. 's-Gravenhage: Stichting Archiefpublicaties, 2004.

Cardin, Martine. “La valorisation des archives: Pourquoi? Pour qui? Comment?” Dans *La valorisations des archives : Une mission, des motivations, des modalités, des collaborations. Enjeux et pratiques actuels*, eds. Françoise Hiraux et Françoise Mirguet, 33-49. Louvain-La-Neuve: Academia, 2012.

Chave, Isabelle. “Pourquoi valoriser les archives? La problématique en 2010.” Dans *La valorisation des archives : Une mission, des motivations, des modalités, des collaborations. Enjeux et pratiques actuels*, eds. Françoise Hiraux et Françoise Mirguet, 51-64. Louvain-La-Neuve: Academia, 2012.

Delpérée, Francis. “À propos des archives parlementaires.” *Revue belge de Droit Constitutionnel* 1 (2010): 3-13.

Dejonghe, Lisa. “Voorstel en aanbevelingen voor de invoering van een digitaal archiveringsbeleid in de Senaat : Werkprocessen en documenten in de commissiedienst.” Mémoire, Vrije Universiteit Brussel, 2011.

Dobbels, Jelena et Hildegard Van Genechten. “Publiekswerking : Bespreking en voorbeelden.” Dans *Informatie beheren en archiveren: Publiekswerking en archiefgebruikers*, ed. Inge Schoups, 104-34. Bruxelles: Politeia, 2024.

Duff, Wendy M., Barbara L. Craig et Joan M. Cherry. “Finding and using archival resources: A cross-Canada survey of historians studying Canadian history.” *Archivaria* 58 (2004): 51-80.

Duff, Wendy M. et Catherine A. Johnson. “Accidentally found on purpose: Information seeking behavior of historians in archives.” *The Library Quarterly: Information, Community, Policy* 72, n° 4 (2002): 472-96.

Duff, Wendy M. et Catherine A. Johnson. “A virtual expression of need: An analysis of e-mail reference questions.” *The American Archivist* 64, n° 1 (2001): 43-60.

Duff, Wendy M. et Catherine A. Johnson. “Where is the list with all the names? Information-seeking behavior of genealogists.” *The American Archivist* 66, n° 1 (2003): 79-95.

Eveleigh, Alexandra. “Crowding out the archivist? Locating crowdsourcing within the broader landscape of participatory archives.” Dans *Crowdsourcing our cultural heritage*, ed. Mia Ridge, 211-29. Surrey: Ashgate, 2014.

Grard, Dominique et Géraldine Zamant. “La médiation aux archives: Pour une complémentarité des compétences.” *La Gazette des Archives* 251 (2018) : 27-36.

Gray, Victor. “Relating into relevance.” *Journal of the Society of American Archivists* 24, n° 1 (2003) : 5-13.

Hiroux, Françoise. Introduction. Dans *La valorisations des archives : Une mission, des motivations, des modalités, des collaborations. Enjeux et pratiques actuels*, eds. Françoise Hiroux et Françoise Mirguet, 9-19. Louvain-La-Neuve: Academia, 2012.

Krueger, Richard A. *Designing and conducting focus group interviews*. Minnesota: University of Minnesota, 2002.

L’Amiral, Hermione. “De kleuren van de bevrijding – Digitale verhalen vertellen in de Senaat.” *Contemporanea* 38, n° 1 (2019) : 1-6.

Laureys, Véronique. “Het Belgisch Parlement en de wetgevende vergaderingen uit de ‘Franse’ en ‘Hollandse tijd’.” Dans *Bronnen voor de studie voor het hedendaags België, 19e-20e eeuw*, eds. Patricia Van den Eeckhout et Guy Vanthemsche, 245-63. Bruxelles: Commission Royale d’Histoire, 2017.

Laureys, Véronique, Mark Van den Wijngaert et Jan Velaers, eds. *Le Sénat de Belgique : une histoire*. Bruxelles: Racine, 2016.

Lowet, Wim. “Studie voor het ontwerp van een digitaal depot voor de Belgische Senaat.” Mémoire, Vrije Universiteit Brussel, 2012.

Mondelaers, Nicole. “De Parlementaire Handelingen van de Senaat : Voorstel tot reorganisatie.” Mémoire, Vrije Universiteit Brussel, 1993.

Morgan, Elizabeth. “Delivering value for money: Why and how institutional archives should market themselves to their internal publics.” Mémoire, University College Londen, 2010.

Moss, Michael et David Thomas. Introduction. Dans *Do archives have value ?*, eds. Michael Moss et David Thomas, XV-XXXV. Londres : Facet Publishing, 2019.

Patterson, Caitlin. “Perceptions and understandings of archives in the digital age.” *The American Archivist* 79, n° 2 (2016): 339-70.

Pernoud, Régine. “Les archives et les expositions”. *La Gazette des Archives* 10 (1951): 19-25.

Sacher-Flaat, Sandra. “De ontsluiting van archieven en de competentie van de gebruiker.” Dans *Archiefgebruikers: Consumenten van het verleden*, ed. Theo Thomassen. ’s-Gravenhage: Stichting Archiefpublicaties, 2004.

Sas, Jan. “Ken uw publiek! De museumwereld als voorbeeld.” Dans *Archiefgebruikers: Consumenten van het verleden*, ed. Theo Thomassen, 43-55. ’s-Gravenhage: Stichting Archiefpublicaties, 2004.

Segaert, Michiel. “Valorisatie voor kerkelijke archiefdiensten: Instrumenten om zelf aan de slag te gaan.” *META* 9 (2011): 8-13.

Skemer, Don C. “Drifting disciplines, enduring records: Political science and the use of archives.” *The American Archivist* 54, n° 3 (1991): 356-68.

Sweeney, Shelley. “The source seeking cognitive processes and behavior of the in-person archival researcher.” Ph.d. diss., University of Texas, 2002.

Stewart, David W et Prem N. Shamdasani. *Focus group: Theory and practice*. Los Angeles: Sage, 2015.

Theimer, Kate. Introduction. Dans *Outreach: Innovative practices for archives and special collections*, ed. Kate Theimer, VII-XII. Lanham: Rowman & Littlefield, 2014.

Theimer, Kate. “What is the meaning of Archives 2.0?” *The American Archivist* 74, n° 1 (2011): 58-68.

Vander Stichele, Alexander. *Nodenbevraging archieven: Rapport*. Bruxelles: FARO, 2023.

Velle, Karel. “Archieven: Beheerders van cultureel erfgoed of van relevante historische informatie?” Dans *Geschiedenis en erfgoed: Bondgenoten of concurrenten?*, eds. Hans Rombaut et Karel Velle, 45-53. Bruxelles: Koninklijke Vlaamse Academie van België voor Wetenschappen en Kunsten, 2012.

Wubs, Henrieke et Frans Huysmans. *Klik naar het verleden: Een onderzoek naar gebruikers van digitaal erfgoed: Hun profielen en zoekstrategieën*. La Haye: Sociaal en Cultureel Planbureau, 2006.

Wubs, Henrieke et Frank Huysmans. *Snuffelen en graven: Over doelgroepen van digitaal toegankelijke archieven*. La Haye: Sociaal en Cultureel Planbureau, 2005.

Yakel, Elizabeth, Wendy Duff, Helen Tibbo, Adam Kriesberg et Amber Cushings. “The economic impact of archives: Surveys of users of government archives in Canada and the United States.” *The American Archivist* 75, n° 2 (2012): 297-325.

7. Annexes

7.1. Liste des initiatives

Traces du passé⁹³

- 04.08.2014 : Le Parlement durant la Grande Guerre
- 07.02.2017 : Un tribunal de guerre allemand au Sénat
- 08.03.2017 : Cri du cœur d'un condamné à mort
- 19.04.2017 : Des diplomates soulagent la famine en Belgique occupée
- 06.06.2017 : Le sénateur et le soldat inconnu
- 11.07.2017 : Eugène Goblet d'Alviella, sénateur et ministre...
- 21.08.2017 : Antoine Depage, plusieurs rendez-vous avec l'histoire
- 10.10.2017 : Un aristocrate au front
- 27.11.2017 : Sénateur condamné à mort
- 18.01.2018 : Un diplomate qui choisit de rester au pays
- 13.03.2018 : Solvay : l'optimisme du progrès au Sénat
- 25.05.2018 : Paul Berryer, l'engagement catholique dans les bons comme dans les mauvais moments
- 20.07.2018 : Charles de Broqueville : « Ce peuple, même s'il était vaincu, ne sera jamais soumis »
- 27.02.2019 : Les éclaireurs allemands laissent des traces insolites au Sénat
- 17.06.2019 : Le petit personnel du Sénat pendant la Grande Guerre
- 08.05.2020 : Des bancs vides dans l'hémicycle*
- 16.06.2020 : « Je ne veux pourtant pas me plaindre » - la force de caractère d'Arthur Vanderpoorten*
- 17.12.2020 : Sénateur communistes au champ d'honneur*
- 12.03.2021 : « Vous voilà enfin de retour parmi nous ! » - À propos de Pierre Diriken et de Marius Renard*
- 29.09.2021 : Au service du Sénat et de la patrie – Les épreuves endurées par Jean Braem, Fernand Dustin et Luc Somerhausen*

Expositions (numériques)

Les couleurs de la Libération – la tapisserie raconte

1921: première femme parlementaire

Suffrage universel

⁹³ Traces du passé, Sénat de Belgique, consulté 19.04.2025, www.senate.be.

* font parties de la série thématique « 75^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale – La Haute Assemblée et le traumatisme des camps ».

7.2. Focus group

Introduction: Ten eerste wil ik jullie bedanken voor jullie aanwezigheid en het vrijmaken van tijd om hier vandaag te zijn. In het kader van mijn thesis voer ik onderzoek naar het valorisatiebeleid van de Senaat. Sinds 2015 is de Senaat gestart met een valorisatietraject. Nu, in 2025, zijn we tien jaar verder, en ik wil deze focusgroep gebruiken om meer te leren over jullie motivaties, maar ook over de problemen en mogelijke frustraties die jullie hebben ervaren tijdens deze projecten, evenals over jullie verwachtingen voor de toekomst.

Het doel is om een informeel gesprek te voeren. Er zijn geen juiste of foute antwoorden; ik ben hier vooral om het gesprek te begeleiden door middel van vragen en om ervoor te zorgen dat het in de juiste richting verloopt. Zowel negatieve als positieve opmerkingen zijn waardevol. Elke mening of elk inzicht is welkom.

Zijn er op dit moment vragen of onduidelijkheden?

Laten we beginnen met een korte introductie van iedereen. Kunnen jullie je naam, het aantal jaren dat je bij het archief van de Senaat werkt en je dagelijkse taken kort toelichten?

Hermione: Ik ben Hermione, ik werk dit jaar 20 jaar in de Senaat. Als archivaris wordt er van mij verwacht dat ik het beleid van het archief mee een richting uitstuur, en tegelijkertijd naast het beleidsmatige, ook het archiefwerk doe. Ik probeer mee ook op de hoogte te blijven over alle digitale ontwikkelingen en ontwikkelingen in het digitaal archief. Ik probeer een doorgeefluik te zijn naar boven, naar de directeur en de hiërarchie, en aan de andere kant ook een doorgeefluik te zijn naar ons team.

Valerie: Mijn naam is Valerie. Ik werk reeds 26 jaar voor de Senaat en ik ben verantwoordelijk voor de biografische dossiers (bijna 2500 dossiers). Nu ben ik ook bezig met het digitaliseren van onze fotocollecties (portretten van senatoren, foto's van het gebouw en historische foto's)

Patrick: Ik ben hier sinds 2007, dus ondertussen zo'n 18 jaar. Ik hou me vooral bezig met wat ik kan, want ik kom uit de bibliotheekwereld en ben getrokken geweest in de archiefwereld. Wat heel boeiend is want ik hou me vooral bezig met alles wat papier is, registratie en het technisch beheren van de archiefruimtes, dat de kelders droog blijven, enzovoort.

Laura: Ik ben dus Laura, ik denk dat ik momenteel al aan mijn vijfde jaar bezig ben. Normaal gezien ben ik verantwoordelijk voor het digitale luik, maar ik doe ook niet zoveel digitaal. Ik ben op dit moment bezig met het digitaliseren van de dossiers over de parlementaire

onschendbaarheid. (**Hermione:**) De dossiers die hier ooit geweest zijn ter behandeling van een aanvraag van het opheffen van de parlementaire onschendbaarheid van senatoren.

Cindy: Ik ben Cindy. Ik werk in de Senaat sinds meer dan 28 jaar, maar nog maar anderhalve maand aan de slag bij het archief. Momenteel hou ik mij bezig met de opvolgers en de geloofsbrieven.

Wat betekent valorisatie voor jullie?

Hermione: Na de staatshervorming van 2014 wou de griffier alle positieve punten van de Senaat naar voren halen. Zo is er toen ook werk gemaakt van de grondwet databank SenLex. Eén van de speerpunten die hij in de markt wou zetten was het archief, en meer bepaald de mooie en waardevolle stukken naar buiten brengen. Dat is eigenlijk de start van het publieksbeleid en sindsdien hebben we dat serieus genomen.

Er moet ook rekening gehouden worden met het feit dat we eigenlijk niemand daarvoor hebben. Kortgezegd: publiekswerking zit in niemand zijn takenpakket, dus dat is eigenlijk een gedeelde inspanning om die publiekswerking erbij te nemen. In het verleden hebben we wel medewerkers gehad die zich daarmee konden bezig houden, maar op dit moment is er niemand die als taak heeft “verantwoordelijke publiekswerking”.

Patrick: Voordat je iets naar buiten kunt brengen, moet je het eerst hebben. Dat is eigenlijk wat ik doe. Ik haal dossiers uit alle mogelijke hoeken, kelders, bureaus en alles nog wat en maak die beschikbaar door middel van inventarissen. Vooraleer Hermione er was, was het archief maar een heel klein ding, want al het archief werd bewaard in de bureaus, in de diensten en veel werd daar vergeten. Alles wat ik of eventuele collega's niet naar buiten haal, bestaat gewoon niet.

Nu men spreekt van afschaffen, samenvoegen, van alles en nog wat. Personen die weggaan, diensten die verdwijnen... alles wat nog bij hen zit en niet fatsoenlijk naar ons wordt overgedragen en geïnventariseerd, dat verdwijnt gewoon. Dus voor mij is valoriseren, dat is eerst aan de basis ervoor zorgen dat niets, of zo weinig mogelijk, in de container gaat.

Hermione: Dat was voor mij de grote frustratie toen ik nog niet eens in de Senaat werkte. Ten tijde van de eerste Vlaamse Erfgoedconvenanten moest ineens alles naar buiten gebracht worden, maar archivarissen, zeker gemeentearchivarissen – ik was toen stadsarchivaris – hebben een historische achterstand. Het zijn dan alleen die grote historische archieven als Brugge en Mechelen die hun topstukken al kennen. In de plaats van projectwerking te steunen

voor één of andere tentoonstelling, zou de overheid ook eerst subsidies en ondersteuning aan kunnen bieden om collecties in kaart te brengen.

Dat is al heel lang geleden, en ondertussen is er op dat niveau wel al van alles gebeurd. Maar dat is effectief: valorisatie kan je niet als je niet weet wat je in huis hebt.

Patrick: Als je gaat werken voor het Assemblée nationale of de House of Lords of het Vaticaan, dan ben je zeker dat alles al jaren bekend is. Alles wat wij hier naar boven brengen, bestaat hiervoor niet. Het is ook wel een groot geluk voor ons dat we in zo een instelling mogen werken aan archief. Je gaat elke dag op ontdekkingsreis: je ontdekt de dingen die voor jou niet bestonden. Ietwat volgens mij in andere instellingen veel minder boeiend is.

Laura: Ik had er eerlijk niet zoals Patrick over gedacht, maar nu dat hij het zo zegt, vind ik het wel heel mooi verwoord. Voor mij is valorisatie meer naar buiten brengen wat we doen, te laten zien wat onze collectie is, maar omdat te doen moeten we inderdaad wel weten wat we hebben.

Hermione: Anderzijds is het door die publiekswerking dat we soms gedwongen worden om versneld bepaalde dingen te gaan onderzoeken en inventariseren. Dus het kan ook een motor zijn. Natuurlijk kan dat niet alles zijn, want er moet ook bepaalde systematiek zitten in het inventariseren. Maar effectief, zoals met Marie Janson, hebben we dingen ontdekt door te gaan zoeken en voorrang te geven aan bepaalde collecties of reeksen.

Zo weten we nu ook al heel veel over wat we hebben in relatie met Wereldoorlog I. Dat is ook gekomen omdat we toen voor heel veel publieksevenementen bevraagd werden. Het één kan een motor zijn voor het ander.

Valérie: Ik moet hier niets aan toevoegen. Ik ben akkoord met jullie.

Ruben: Kan ik dan stellen dat de prioriteiten momenteel ergens anders liggen dan bij valorisatie?

Hermione: Ik denk het wel. Maar wat is valorisatie? Want eigenlijk hebben we ook nog onze informatievragen, dus mensen die naar ons komen. Je kan enerzijds actief naar de mensen gaan met bijvoorbeeld expo's of die verhalen van het verleden op onze website. Maar we doen ook aan publiekswerking op een andere manier, namelijk door ad hoc vragen die gesteld worden. Ik denk dat onze dienstverlening ook heel gepersonaliseerd is. De gesprekken die we hebben met bezoekers zijn ook altijd heel gezellig en vaak zijn die heel gecharmeerd. Het gaat dus niet enkel over informatie doorgeven, maar ook over de manier waarop dat je mensen oriënteert.

Zelfs als wij het gevraagde niet hebben, verwijzen we ze verder. Ik weet niet of dat onder valorisatie valt, maar ik vind dat ook een soort van publiekswerking.

Momenteel hebben we ook een zeer fijne en performante communicatiedienst. Voor mij zijn die ook een luik naar het publiek. Bijvoorbeeld die vraag van Marie Janson is er gekomen – van de voorzitter – maar via de communicatiedienst met wie de samenwerking verliep. En idealiter gaat het voor mij op die manier nu. De website en sociale media zijn de verantwoordelijkheid van de communicatiedienst. Ik vind dat eigenlijk een last van de schouders. Dat wij niet diegenen zijn die podcasts moeten maken, maar dat de communicatiedienst dat heeft, en dan denkt aan het archief. Terwijl vroeger was de communicatiedienst een bladje uitgeven, een *newsletter*... maar aan het archief dachten ze niet, wat dan nu wel helemaal is veranderd.

Ruben: De impulsen komen eigenlijk eerder van buitenaf en jullie spelen een ondersteunende rol?

Hermione: Door de kleinheid van de ploeg en het vele werk dat er is hebben we eigenlijk de keuze gemaakt om te ondersteunen. Onze *core business* is het ter beschikking staan van alle Belgische burgers en inwoners van België, maar dan vallen we terug op de eerste redenering van Patrick: eerst moeten we het allemaal weten. Bezoekers zijn heel welkom en als er vragen binnen de limieten van onze kleine ploeg, dan gaan we dat inderdaad doen. Maar ik denk niet dat we zelf nog gaan zeggen: “we kunnen nog een expo doen over die of...”.

Laura: Ik vind het wel spijtig dat we dat niet meer doen. Ik weet dat het heel veel werk is, maar ik vind het spijtig dat we niet laten zien wat we allemaal hebben. Er zijn mensen die denken dat we hier niets doen en denken dat hier niets is, en eigenlijk is er zo veel. Het is ook niet mogelijk om alles te laten zien, Maar ik vind het wel spijtig dat we eigenlijk niet zo naar buiten zijn gericht

Valérie: Sophie [Wittemans, conservatrice van het kunstpatrimonium van de Senaat] kan ons ook hierbij helpen. Het is inderdaad niet genoeg, maar het is heel veel werk, en we hebben geen tijd daarvoor.

Laura: We zijn niet met genoeg, dat is inderdaad een groot probleem, maar ik vind het gewoon spijtig.

Hermione: Sophie organiseert ook vaak dingen – kleine tentoonstellingen – en dat is heel fijn om daarmee samen te werken. Ik denk wat dat Sophie en wij gemeen hebben, is die liefde dat we erin leggen en dat kunt je moeilijk in een managementplan steken.

De impulsen komen voornamelijk vanuit andere diensten of externe partners. Wat zijn jullie eigen motivaties om aan deze initiatieven mee te doen. Zijn deze veranderd in afgelopen 10 jaar, gegroeid of misschien zelf verminderd?

Patrick: Je komt daar eigenlijk in de Senaat, maar je weet niet wat u te wachten staat, dus je wordt daar eigenlijk gewoon ingesmeten en dan kan je reageren zoals je wilt, of zoals een echte ambtenaar: ik klop gewoon mijn uren en ik trap het af, oftewel probeer je het een beetje serieus te doen. Als je aan zo'n ding begint is het alles of niets. Dat zou denk ik niet werken in mijn geval of voor een dienst als die van ons. Het is niet dat je onvervangbaar bent.

Dan kom ik terug op wat daarnet werd gezegd over de communicatiedienst. Ja, de laatste jaren hebben we heel veel geluk gehad dat we een hele positieve en sterke communicatiedienst hebben, die eigenlijk ook een stuk voor ons werkt. Moest die wegvallen? Dan zouden we iets anders moeten vinden. Als we personeel zouden aannemen vind ik dat, als we met 15 zijn, in de plaats van 5, dat dit een heel andere bedrijfscultuur met zich mee brengt. Er moet dan een nieuwe dienst worden opgestart, met nieuwe regels, om het dan alleen maar te hebben op administratief gebied. Het is dus niet dat als er opeens 10 personen bijkomen dat het in één keer 10 keer beter zou gaan.

Ruben: Kunnen we spreken over enige frustraties als er een externe dienst weer met een nieuw project komt?

Hermione: Dat herken ik wel.

Valérie: Er is frustratie, jazer. Ons werk hangt af van andere diensten, de informaticadienst bijvoorbeeld. Je kan niet zomaar doen wat je wilt. Het is soms een hinderpaal op je werking.

Hermione: Enerzijds heb je Patrick, die zegt “we moeten eerst ontdekken en we doen dat met hart en ziel”, en dan komen we mooie dingen tegen. En Valérie, de dossiers waar zij verantwoordelijk voor is, dat is één goudmijn. Maar dan word je inderdaad beperkt of geremd in wat dat je zou willen doen door beperkingen in de informatica, en vroeger ook beperkingen door de communicatiedienst. Ze kwamen nooit naar ons, maar ook als wij naar hen kwamen was het altijd moeilijk. Dus dat is zeker een stroming die erin zit.

Voor mij is het gewoon zo dat wij ambtenaren zijn. Luxe-ambtenaren, maar ambtenaren, en wij bewaren een archief dat toebehoort aan het Belgische volk. En voor mij is dat eigenlijk mijn

basismotivatie om het zo goed mogelijk te ontsluiten voor dat Belgische volk dat daar ook belastinggeld voor betaalt. Ik ben tegelijkertijd ook heel fier op die geschiedenis dus ik deel dat heel graag, want ik vind dat mensen hun belastingen ook daarvoor betalen. Om die geschiedenis te begrijpen, waarom dat dat belangrijk is en aan hun oren te trekken en te zeggen: openbaarheid van bestuur – je hebt het recht om dat te zien. Die basisrechten van de Belgen zitten daar heel erg in en daar voel mij heel erg verantwoordelijk voor.

Publiekswerking waar het nog niet over gehad hebben, dat zijn die ad hoc rondleidingen in het archief. Dat is voor mij ook publiekswerking en iets dat dat er ook nog eens bij komt.

Daarom ook dat we proberen via de digitale weg te werken. Eerst was het eerst nog die sporen van het verleden, maar je moet dan een historicus hebben die deze verhalen kan schrijven. Inderdaad, die altijd de verhaaltjes schrijft, die sporen van het verleden. Daarmee ook dat we nu met ICA-AtoM bezig zijn. Mijn ding is van zoveel mogelijk Belgen of inwoners van België te bereiken.

Valérie: Ik doe mijn werk heel graag. Het is alle informatie die in de biografische dossiers naar het publiek brengen. We hebben heel veel interessante informatie. Mijn frustratie ligt bij het feit dat ik heel van informatievragen krijg, waarvan de personen heel weinig over terugvinden op het internet.

Laura: Terwijl we eigenlijk alles hebben. Als we het gewoon zouden kunnen valoriseren en naar publiek toe kunnen brengen, dan zou er ook minder frustratie zijn, denk ik.

Hermione: Enerzijds heb je projectmatige valorisatie, en je hebt structurele valorisatie. Eigenlijk is Valerie haar werk altijd al geweest om informatie te ontsluiten. Alleen is de vertaling naar de website nooit goed gebeurd.

Eigenlijk zijn de biografische dossiers van Valérie bijna hapklaar. Het is allemaal al alfabetisch geordend. Voor iemand die daarmee aan de slag zou willen gaan – een IT'er – die moet maar iets ontwerpen en het kan naar de burger gebracht worden. En dat is inderdaad een ander soort frustratie: het is er allemaal, maar tot nu, eigenlijk zeer recent, heeft IT daar geen interesse voor gehad. Waarom? Omdat men de Senaat altijd vanuit juridisch oogpunt heeft gekeken. Heel de website is opgebouwd opdat de juridische profielen – juristen en advocaten – snel wetteksten vinden. Het online beschikbaar stellen van ander archief, zoals de noten van de commissies, interesseert hen minder. Je vindt eigenlijk enkel de commissieagenda's van de huidige legislatuur. Bijvoorbeeld het wetgevingsproces rond euthanasie die gegevens zijn er wel, maar je moet ze bij elkaar schrapen en knippen en plakken. Die frustratie heb ik ook ervaren, dat je

geen aanspreekpunt hebt bij ICT. Een project om iets van archief structureel online toegankelijk te maken is dus heel moeilijk als het een ander doelpubliek of andere invalshoek dan het juridische betreft.

Wat blijft er dan wel over: de communicatiedienst. En die werkt meer projectmatig. Maar dan steek je enorm veel energie in iets dat tijdelijk is. Als ze diezelfde energie zoveel jaar geleden in een goede ontsluitingssoftware hadden gestoken, dan hadden de mensen al jaren en jaren plezier kunnen aan de biografische dossiers, en binnenkort ook van ander archief.

Dat is ook één van de redenen dat wij onze inventarissen niet online zetten. We hebben geen software en er is niemand die een aanspreekpunt is om te onderzoeken of die software wel integreerbaar is in de website van de Senaat.

Anderzijds wordt cybersecurity altijd maar belangrijker. Tot nu toe was de policy van ICT: we gaan zo weinig mogelijk “rare” dingen doen, zo weinig mogelijk plug-ins... Die archiefinventaris zou een risico tot een *breach* in de beveiliging van het domein van de Senaat kunnen betekenen. Dat is de reden waarom ze bewust altijd de boot werd afgehouden. Als archiefploeg wordt het dan natuurlijk ook heel moeilijk om te blijven vechten als je weet dat er geen wil is.

Het is mogelijk dat dit nu aan het veranderen is met de nieuwe communicatiedienst en de nieuwe IT'ers, maar die moeten allemaal hun weg nog vinden. We zitten in een overgangsfase, en dan is er natuurlijk ook nog de fusie.

Valérie: Gisteren heb ik een heel eenvoudige vraag gekregen: de samenstelling van de Senaat in de jaren '60 en '70. Toch vind je niets daarover op onze website.

Laura: Dat gaat nu veranderen met een nieuwe website, want we hebben gisteren de link naar een testversie van de nieuwe biografische pagina's – de *Who's Who* voor de nieuwe website van de Senaat – gekregen en het lijkt wel een grote stap vooruit. We hebben nu toegang tot alle senatoren van 1831 en zouden ze zelfs de foto's kunnen gebruiken van Valérie.

Valérie: Ik hoop het!

Er is een nieuwe ploeg in de informaticadienst en ze zijn bewust van het probleem. Er werd mij verteld dat tijdens de vergadering met de voorzitter gezegd is dat er veel informatie naar buiten moet.

Ruben: Zijn er nog andere uitdagingen die jullie hebben jullie meemaken? Ik heb al gehoord over samenwerken met andere diensten of de tweetaligheid...

Hermione: Ah wel, ik denk dat als alle andere obstakels weg zijn dat dat dat nog het minste is die tweetaligheid, maar het is omdat er niet gewerkt wordt met de optimale software, niet met de optimale tools... Als je dan ook nog eens dubbel moet werken verdubbelt het probleem. Maar als je de goede tools hebt, dan doen we dat met plezier en dan gaat het ook niet over een verdubbeling van een probleem, maar gewoon twee keer een mooi resultaat.

Cindy: Ik wist eigenlijk totaal niet waar jullie werk uit bestond. Toen dat Corona is gekomen mocht ik een klein, klein deeltje doen van wat jullie doen en dat is direct boeiend. Het is fascinerend wat je allemaal tegenkomt.

Laura: Mijn motivatie is gewoon mijn werk goed doen. Ik vind dat echt boeiend en fascinerend wat we allemaal hebben. Ik hou van bijleren, en eigenlijk leer ik elke dag bij.

Patrick: Je werk is ook anders naargelang je bij de Senaat zit, maar ook de leeftijd die je hebt. Iemand zoals ik, die in zijn laatste jaren zit, en iemand zoals Laura, die toch dertig jaar moet volhouden. De motivatie dat het archief en de Senaat langer blijft bestaan is voor haar ook brood. Ik denk ook dat dat meespeelt op de motivatie tot valorisatie en zekerheid, vooral voor de zekerheid dat het verder blijft bestaan.

Hermione: Ik stel vast eigenlijk dat er toch een factor is die ons verenigt. En dat is dat plezier en die fascinatie van het ontdekken en het bijleren.

Laura: Het is ook wel waar wat Patrick zegt. Als de Senaat wordt afgeschaft, wordt het waarschijnlijk een museum ofzo, en dan moeten we nog steeds valoriseren.

Hermione: Je kan de publiekswerking ook niet los zien van de onzekere tijden of toekomst van de Senaat.

Laura: Het kan ook een reden zijn om het archief niet af te schaffen, zodat we verder kunnen valoriseren.

Hermione: Het brengt heel de publiekswerking in andere betekenis, afhankelijk van wat er met de Senaat. Het heeft inderdaad ook een invloed op onze taken, omdat we gaan zeggen: we gaan nog snel voor het einde van de legislatuur een beeld proberen krijgen van de globaliteit van alle dynamisch en semi-dynamisch archief, dat recent gevormd werd en nog op servers en in kasten van de administratie bevindt. Onrechtstreeks houden we daar al rekening mee.

Wat is het publiek van de Senaat? Welke verschillende profielen kunnen jullie identificeren?

Patrick: Alvorens te zeggen: “het zijn studenten, het zijn familieleden...” Ik vind ons publiek, dat zijn 99 op 100 geen domme mensen. Dat is denk ik wat ons publiek is. Het zijn mensen die ergens al intellectueel een stap hebben gezet: de Senaat bestaat, en ik kan er informatie vinden. Iemand die alleen denkt: “de Senaat, dat trekt op niks; dat moet afschaft worden; ik blijf er maar weg”, denkt ook niet dat hij er informatie over de geschiedenis van België kan vinden. Ik denk dat dat een gemeenschappelijk punt is tussen het soort mensen dat bij ons komt.

Laura: Ja en het typische antwoord, dat is familieleden en studenten meestal.

Valérie: Gewone burgers ook, historici...

Hermione: Ook wel wetenschappelijk onderzoekers. We hebben zeker een constante interesse van wetenschappelijke onderzoekers. Dat is geen constante stroom van duizend man ofzo. Maar het is toch altijd wel de genealogen, de lokale historische geïnteresseerden, waaronder de familiegeschiedenis. Maar wat Patrick zegt is zeker waar. Je moet al een beetje moeite doen en eigenlijk gemotiveerd zijn en geïnteresseerd zijn in die materie om hier te geraken. Dat geldt eigenlijk een beetje voor elk archief. In de bibliotheek loop je binnen en je kan grasduinen langs de rekken en je kiest een boek voor de ontspanning. Vlaanderen heeft lang zo zijn archieven in die richting proberen duwen, maar dat gaat niet. Je moet al een zekere onderzoeksmindset hebben. Ook onze expo's bijvoorbeeld. Je moet al geïnteresseerd zijn in België om naar een expo over Marie Janson te gaan.

Daarnaast, de rondleidingen en de Sporen van het Verleden. Helaas zijn de Sporen alleen maar op de website van de Senaat, die niet zo bekend is en je al moet kennen om er naartoe te surfen. waar je ook alweer naartoe moet surfen. Maar ik denk dat dat toch een ander publiek probeert aan te boren en te charmeren. Dat probeer ik toch ook te doen met de rondleidingen. En soms heb je dan inderdaad groepen, van Vlaamse kant eerder, die negatief tegenover de Senaat staan of ze willen afschaffen. Maar de laatste keer dat ik dat voorhad heb ik ze toch kunnen meekrijgen. Ze waren verast over wat ze allemaal zagen. Dan voel je dat ze ineens hun adem inhouden: “De Senaat moet afgeschaft worden want het kost te veel, maar als ze mij dan vragen waarom we zo’n waardevol register niet inscannen – ah ja, want we hebben geen geld.” Voor mij was dat een super fijn moment. Niet dat ik denk dat die persoon anders gaat stemmen – en dat moet natuurlijk ook niet – maar gewoon even de reflectie maken.

Je moet bereid zijn, als je naar hier komt, om een reflectie te maken. Je kan niet gewoon consumeren, het is geen Technopolis.

Ruben: Zijn er groepen die jullie niet momenteel niet bereiken, maar wel zouden willen bereiken?

Hermione: Ik heb één zeer duidelijk afgelijnde groep – dus buiten alle Belgen, nee, alle inwoners van België – de wetenschappelijke onderzoekers. Omdat eigenlijk denk ik dat de Belgische geschiedenis momenteel absoluut niet hot is, en zeker niet de periode van het begin van België. Terwijl dat we hier ongelooflijke goudmijnen hebben. Vroeger stuurden de proffen hun studenten om werkjes te maken omtrent “Bronnenkritiek” en hadden de archieven van de instellingen een beetje een samenwerking met de proffen: de instellingen begeleidden die studenten, maar tegelijkertijd ontvingen ze dan via die studenten ook een stukje ontsluiting van hun archiefreksen. En nu met de digitalisering: wat niet op het internet staat, bestaat niet. Dat is eigenlijk een voortzetting van wat Patrick zei: als je het niet ontsloten hebt, bestaat het niet, dus je moet eerst registreren. Nu is het nog erger: als het niet op het internet staat bestaat het niet of is het te moeilijk voor heel veel studenten. In ons geval is het niet mogelijk om het in de diepte te ontsluiten en die online te zetten. Die groep van wetenschappers zou dan beter kunnen tonen wat hier allemaal zit, die groep die misschien die grotere massa beter kan bereiken met behulp van publicaties. Een nauwere samenwerking met de wetenschappelijke wereld... dat moet daarom geen nauwe samenwerking zijn. Maar dat publiek zou ik toch wel graag willen aanboren, maar ik weet nog niet – of ik denk toch niet – dat dat voor snel is.

Ruben: Hoe zou je dat dan aanpakken, als je er de tijd en de middelen voor zou hebben?

Hermione: Ik denk dat ik dat zou doen gelijk onze vorige directeur. Je zou iemand moeten hebben die netwerkt. Dat is dan niet valorisatie, maar meer relaties. Dus gelijk Sofie Wittemans voor ons patrimonium, die is daar supersterk in. Die heeft contacten met alle musea en proffen en universiteiten. Dan kan je beginnen met die mensen aan te spreken. Jij doet iets voor hen, zij doen iets voor u; er groeit een band. Dan kan je zeggen: zou het geen goed idee zijn om je studenten naar ons te sturen? Dus ik denk dat dat heel erg met netwerking zou moeten gebeuren. Maar dat kan ik er niet meer bij nemen, dus je zou echt iemand daarvoor moeten hebben. Sophie doet dat onrechtstreeks – voor het kunstpatrimonium – maar soms sijpelt dat door naar ons als ze mensen introduceert.

Het is ook zo wanneer ik stagiaires ontvang en communiceer met de stagebegeleiders leer ik ook de academische en de onderwijswereld leer kennen en relaties leg. Maar dat gaat nog niet

zo ver als ik zou willen. Ik zou het fijn vinden moest ons archief ook wetenschappelijk worden onderzocht. Ik ben dus eigenlijk toch aan het netwerken maar op een zeer traag niveau.

Patrick: Ik denk dat wat onze rol is in het archief, dat we tegen de mensen zeggen: een vraag is altijd interessant, en het loont de moeite om er deftig op te antwoorden. Want dat vind ik de dag van vandaag moeilijker en moeilijker, er wordt veel te gemakkelijk afgewezen. Ik denk dat honderd jaar geleden de mensen eigenlijk veel intellectueler waren dan wij nu, want er bestond geen internet. Ze moesten alles in bibliotheken en archieven gaan opzoeken en ze schreven dat over met potlood. Je kan ook AI gebruiken en je hebt een verkeerde vertaling of je krijgt het antwoord: uw vraag wordt niet beantwoord. Dus ik denk ergens dat onze rol is om ervoor te zorgen dat het voor ons archief zo niet is. Valorisatie om het terug naar het begin te brengen: het is niet gemakkelijk om het op een deftige manier naar buiten te brengen en dus tegen de mensen te zeggen “als je een antwoord wil, moet je er ook zelf in geïnteresseerd zijn en moet je ook zelf kunnen nadenken”. Valorisatie van ons archief valt een beetje samen met – ik wil niet zeggen opvoeding – maar het eraan herinneren: het is allemaal niet zo gemakkelijk.

Ruben: Wat kunnen jullie zeggen over jullie ervaringen met interne klanten, zeg maar senatoren, fractiemedewerkers...

Hermione: Ik denk niet dat dat publiek geïnteresseerd is in een intellectueel onderzoek van het archief waar Patrick over spreekt, buiten natuurlijk de communicatiedienst, Sophie Wittemans omdat zij van haar eigen al een academische inslag heeft. Voor de rest denk ik dat er veel vraag is naar statistieken. Statistische gegevens, o.m. voor de aangiften van de mandaten enz. Maar dat heeft meer te maken met de biografische dossiers die Valérie beheert eigenlijk

Er heerst nog veel te veel het idee van “Het Archief”. Dat waren de mannen die met hun stofjas die pakken en pakken papier ontvingen en wegborgen en die gediensig knikten en die naarstig aan de slag gingen als ze ergens een papiertje moesten zoeken. Soms worden wij nog steeds zo behandeld. Dan gooien ze hier wat papier naar binnen. Ik vind dat van weinig respect getuigen eigenlijk, als je weet dat wij hier met heel complex en intellectueel werk bezig zijn. Ik denk dat de communicatiedienst daarin geëvolueerd is omdat zij ons nu eenmaal nodig hebben. Vaak is het ook per toeval dat de mensen intern ons hebben leren kennen. De griffier heeft een paar keer een probleem gehad dat alleen kon opgelost worden als wij hem de juiste documenten konden bezorgen. Wat we dan ook gedaan hebben. Sindsdien staan we wat hoger op de waarderingsladder. De griffier is eigenlijk een goed voorbeeld van een vraag vanuit die administratieve focus van waarde als bewijswaarde en openbaarheid van bestuur enz.

Voor de rest zijn zij eigenlijk een doorsnede van de bevolking denk: veel misverstanden over wat een archief eigenlijk is.

Valérie: Ik heb niet veel contact met de fracties en de senatoren. Ik moet aan het begin van hun mandaat hun biografisch dossier sturen om hun gegevens te controleren.

Het is voornamelijk met studenten, leerkrachten, burgers...

Ruben: En met de deelstaatparlementen. Er is toch enige overlap tussen deze instellingen?

Hermione: We hebben dat eens geprobeerd en dat ging heel stroef.

Valérie: Van het Brussels Parlement hebben we geen antwoord gekregen op de vraag om samen te werken, net als het Waals Parlement. Het enige parlement waar we toen een antwoord van hebben gekregen was het Vlaams Parlement – en dat was ook weer door netwerking, dus alles hangt af van persoonlijke netwerken.

Hermione: Ik denk dat iedereen ook een beetje schrik heeft van de GDPR als het over persoonsgegevens gaat en uitwisselen. Iedereen heeft ook gewoon al werk genoeg.

De deelstaatparlementen bestaan ook pas vanaf 1995, dus al de rest wat de Senaat bijhoudt, dat interesseert hen niet.

Patrick: Kunnen we concluderen dat we het slachtoffer zijn van een moderne cultuur hier in België – van de Senaat bestaat niet – en dat de deelstaatparlementen daar gretig op inspelen?

Hermione: Ik denk dat het meer is wat jij zegt Patrick: er is geen tijd meer voor diepgang. Voor wat de Senaat aanbiedt moet je al een intellectuele inspanning hebben gedaan. Bijvoorbeeld het Vlaams Parlement weet ik, die zijn er trots op dat ze geen leeszaal hebben. Wat voor hen belangrijk is: hoeveel vragen ze digitaal afgehandeld hebben. Heel hun werking is eigenlijk toegespitst geweest en ontwikkeld geweest de laatste 20 jaar op die digitale dienstverlening. Zij kunnen dat, omdat ze ook pas beginnen vanaf 1995. Zij hebben geen Patrick nodig die alle dossiers en bureaus gaan *checken*. Patrick doet ook aan netwerken. Dat is ook deel van interne publiekswerking: je probeert ook te werken aan je imago van betrouwbaarheid en van professionaliteit. Dat de mensen zelf komen en zeggen: “kijk, ik heb hier nog een register Patrick, is dat iets waar jullie in geïnteresseerd zijn?”. Negen kansen op tien is dat nul, maar die ene keer is dat dan wel iets. Maar dat is niet valorisatie, dat is eigenlijk acquisitie?

Ik denk niet dat die archiefdiensten van jonge deelstaatparlementen op ons neerkijken. Maar zij zijn meer mee op die stroom van digitalisering en efficiëntie en transparantie en automatisering

en daardoor passen wij daar niet in. Het is al moeilijk genoeg waarschijnlijk om hun eigen parlement op de rails te houden.

Als je nu een initiatief op poten moest zetten waar je het nodige budget en tijd voor krijgt, wat zou dit zijn?

Patrick: Al mijn vorige stagairs definitief aannemen. Onze stagairs, want die zijn intellectueel aan de basis, en geïnteresseerd om bij ons een stage te komen doen

Laura: Ik zou graag een ICT-dienst willen, speciaal voor het archief, zodat we ons meer naar buiten zouden kunnen richten. Dat zou toch al een groot obstakel verwijderen.

Hermione: Ik was ook aan zoiets aan het denken: aan een *go between* of een *allrounder* die met de IT kan spreken en in onze plaats kan beslissen wat een goede tool is om alles online te zetten. Laura en ik kunnen wel overweg met digitaal archief, maar het is nog iets anders om dat te implementeren in die digitale context, in die ICT context. Dat is een apart vakgebied, en ze verwachten eigenlijk van ons dat wij daarvan ook over alles op de hoogte zijn. Al die tools die samenvallen met websites, webapplicaties... als we iemand hebben die exclusief voor ons werkt en die meedraait in onze dienst en die weet hoe dat het werkt en snapt wat de waarde is van onze archief. Dat zou echt zo fijn zijn.

Valérie: Ik ben akkoord.

Cindy: Een website waar dat alles op staat wat jullie in jullie archief hebben!

Hermione: We hebben dus unaniem allemaal gezegd: hulp bij het ontsluiten, zodat bezoekers zelf kunnen zoeken. Niemand van ons heeft eigenlijk gezegd: we willen hulp om een tentoonstelling op poten te zetten die maar drie weken of twee maand duurt. We willen eigenlijk onze rijkdom consulteerbaar maken.

Patrick: Tentoonstellingen enzovoort, dat is de luxe die er bovenop kan komen en die we soms een paar keer hebben mogen doen, Maar dat was zo een last dat inderdaad nog niet kan.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN
Faculté de philosophie, arts et lettres

Place Blaise Pascal, 1 bte L3.03.11, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | www.uclouvain.be/fial